

L'école unisexe

Et si la mixité était inadéquate?

Richard Cloutier, qui était directeur de l'École de psychologie de l'Université Laval jusqu'à l'an dernier, se demande si l'école mixte ne nuit pas aux garçons. Et si l'environnement social dont les garçons ont besoin s'épanouit dans la mixité. Car les chiffres parlent: une importante minorité de garçons ne sont pas motivés à réussir et, donc, ne réussissent pas très bien. Pas aussi bien que les filles.

Pour remporter le combat contre la démotivation des garçons, M. Cloutier croit qu'il ne faut éviter aucune question, aucune avenue. Et c'est dans ce contexte qu'il s'interroge sur l'omniprésence d'un seul modèle, l'école mixte, même si elle apparaît pour plusieurs aller à contre-courant de l'évolution des 30 dernières années au Québec.

«Le défi, ajoute-t-il, est de poser la question sans retomber dans le primitivisme d'antan.»

«L'école d'aujourd'hui, dit-il, convient davantage aux filles, plus intériorisées, plus aptes à supporter les délais, plus portées vers le souci du détail, plus dociles. À cette patinoire que constitue l'école, les filles affichent les qualités exigées bien davantage que les garçons.»

Le psychologue, attaché à l'Institut scientifique sur les jeunes en difficultés de l'Université Laval, étudie les difficultés scolaires des garçons depuis plusieurs années. Il n'est pas le seul. Depuis le début des années 90, plusieurs experts se demandent vers quelle société débouchera cette disparité grandissante entre la performance des filles et celle des garçons. Disparité visible dès le jeune âge.

La lectrice

En effet, s'ils sont plus nombreux à décrocher au secondaire, c'est parce que, dès la première année, de nombreux garçons en arrachent. Les capacités langagières et le décodage de la lecture sont deux tests-clés. Les filles, constate M. Cloutier, sont plus nombreuses à bien décoller en lecture et rapidement, on remarque qu'elles lisent davantage.

«S'il fallait que les filles cessent de lire, les libraires auraient un sérieux problème sur les bras», résume-t-il.

Allant dans le même sens, un rapport du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada rapportait récemment que 67 % des filles avaient atteint un niveau de lecture satisfaisant à l'âge de 13 ans, contre 37 % des garçons.

M. Cloutier se demande aussi si les garçons, plus turbulents, n'auraient pas besoin d'une supervision plus étroite, d'une discipline plus musclée.

«Les garçons sont-ils bien servis par la manière dont on encadre les enfants aujourd'hui?» demande-t-il.

«Les besoins des garçons ne trouvent pas de réponse. Il faut se poser des questions sur la mixité qui est la règle. À tout le moins se demander s'il ne faudrait pas réserver certaines activités aux enfants de même sexe. On, pour quoi pas, prévoir une représentation égale des sexes dans certains comités parascolaires où l'on ne trouve présentement que des filles.» Une sorte de discrimination positive en faveur des garçons. Car présentement, ces derniers ne tardent pas à abandonner la plupart des activités parascolaires.

Au Québec, bien que quelques écoles réservées aux filles aient ouvert relativement récemment, les écoles séparées — essentiellement privées — sont plutôt en voie de disparition. De plus, parce qu'elles sont privées, elles ne permettent pas une comparaison judicieuse.

Mais dans d'autres pays, les écoles séparées connaissent un certain renouveau. En Californie, par exemple, plusieurs écoles publiques réservées soit aux garçons, soit aux filles, ont ouvert leurs portes au cours des dernières années, dans l'espoir de favoriser la réussite scolaire. Une réflexion semblable a lieu en Suisse, en Grande-Bretagne et en Australie. Et les garçons ne sont pas les seuls qui y trouvent leur compte. Les filles, semble-t-il, craignent moins, entre elles, de se lancer dans les sciences pures.

Paule des Rivières

Les gars font la cour, les filles leur réussite

L'influence de la récréation sur le succès scolaire

Il est midi et des poussières. Après avoir engouffré leur sandwich et grignoté leur brocoli, les enfants se dirigent avec ardeur et impatience dans la cour, pour la grande récré. Cris et dévouement sont à l'ordre du jour. Pour les garçons, c'est le grand moment de la journée. Car la cour leur appartient, croient-ils, eux, les doués en sport, eux les «kings» du béton. Avant longtemps, un noyau de petits durs envoient promener les filles en les abreuvant de qualificatifs au mieux agressifs, au pire violents. Non seulement ils disent aux filles qu'ils sont les meilleurs mais ils les traitent de tous les noms.

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

«Les réactions des filles varient de l'indifférence à des rétoriques verbales aussi "songées" que celles dont elles sont l'objet», relate Claudette Gagnon qui a fait enquête et complété une thèse de doctorat sur la réussite scolaire selon le sexe. Un exemple? «Quand il m'a dit que j'étais une MIS (Manque d'intelligence sexuelle), je l'ai traité de BSCHLM (Bien-être social des cons hautement lent mental)», a témoigné une fille de cinquième année issue d'un milieu socioéconomique défavorisé et ayant de très bonnes notes en classe.

Mme Gagnon, qui est attachée à l'Université Laval et enseigne dans une école secondaire, a interviewé des dizaines d'enfants de cinquième année, ainsi que leurs parents.

Sa grande surprise: l'influence de la récréation sur la réussite scolaire.

Et comment? Les filles qui résistent aux attaques des garçons dans la cour d'école prennent leur revanche ailleurs, en occurrence dans la classe, en obtenant de bonnes notes.

«Les filles transposent leur résistance sur le plan scolaire. Elles donnent la réplique aux garçons dans la classe, y compris dans les cours d'éducation physique, qui font partie de leur territoire», note Claudette Gagnon.

La réussite scolaire est alors considérée comme un comportement féminin, dont les jeunes garçons veulent se distancier. On l'a vu bien des fois, le garçon qui excelle en classe, s'il veut éviter les railleries de ses camarades, doit aussi être très bon dans un domaine considéré plus masculin, comme les sports. Il échappera peut-être à l'exclusion s'il est également le compteur étoile de la ligue de hockey de sa municipalité! (Cet énoncé s'applique un peu moins dans les milieux aisés.)

Le travail de Claudette Gagnon n'est pas sans rappeler une autre étude publiée en 1996, provenant également de l'Université Laval. Pierrette Bouchard et Claude St-Amant y concluaient que les garçons adhèrent beaucoup plus aux stéréotypes que les filles, stéréotypes qui les éloignent de la réussite scolaire.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Les gars, surtout dans les milieux modestes, ont des modèles d'hommes qui se débrouillent de toute façon et qui n'ont pas besoin d'un diplôme d'études secondaires. Faire le petit macho demeure une option satisfaisante. Les garçons recherchent leur identité dans des comportements qu'on peut considérer dépassés mais qui n'en sont pas moins réels. Et ils paient cher», dit Pierrette Bouchard.

Vue sous cet angle, la solution aux difficultés des garçons réside dans leurs capacités à changer leur attitude, bref à évoluer.

«Plusieurs se demandent si on doit adapter l'école aux garçons. À mon avis, dit Claudette Gagnon, on n'arriverait à rien car ils ne sont pas victimes du système scolaire mais plutôt de leur propre culture de sexe. C'est sur cette dernière qu'il faut axer.»

Ou, comme dit Claude St-Amant: «Ce n'est pas parce que les hommes ont plus d'accidents sur la route qu'il faut changer les routes.»

Mais par où commencer? Claudette Gagnon estime qu'il faudrait multiplier le nombre d'enseignants ou de surveillants aux récréations, pour mettre fin le plus possible aux stéréotypes véhiculés impunément à l'extérieur de la classe et qui ont une incidence négative sur les résultats des garçons.

Absence de héros

Mme Gagnon souhaite également, et là-dessus règne une rare unanimité, que les modèles masculins soient plus présents dans les études, en commençant à la maison avec le père.

Il est en effet superflu d'insister sur l'importance du milieu familial sur la réussite scolaire. Dans ce contexte, la relative absence du père dans ce domaine envoie un message clair car celui auquel il s'identifie ne semble pas insister beaucoup sur les devoirs.

En effet, qui s'en occupe, des devoirs? Qui va aux réunions de parents? Qui va chercher le bulletin? Qui répète que l'éducation, c'est important? Maman.

«Les mères jouent un rôle primordial dans la scolarisation et la motivation scolaires des filles, surtout dans les milieux défavorisés où la mère veut que sa fille se tire d'affaire mieux qu'elle et voit l'éducation comme une porte vers une vie meilleure», souligne Claudette Gagnon, qui publiera bientôt un livre sur la question de la réussite scolaire aux éditions du Remue-Ménage.

Cela ne veut pas dire que la mère délaisse l'éducation de son fils. Mais outre que la relation de confiance qu'elle établit avec sa fille se transforme souvent en relation de contrôle lorsque vient le temps des devoirs avec son fils, il reste que ce dernier s'identifiera à son père au bout du compte.

Le père n'est pas nécessairement absent. Mais il se réserve peut-être fiston pour des activités plus ludiques. Un peu de Nintendo, ou bien une partie de foot, etc. Il se peut même que pendant que les gars rigolent ensemble, la mère transmette plus ou moins consciemment à sa fille le sens des responsabilités en lui demandant de lui donner un coup de main pour le ménage.

Plusieurs constatent que les parents donnent souvent plus de corde aux garçons qu'aux filles, qu'ils leur en laissent passer davantage et que cela se retourne contre eux plus tard.

«Apprendre, c'est exigeant. Ça demande de la persévérance et les filles sont mieux préparées à cela», estime pour sa part Jean Carrier, qui est directeur de la polyvalente Le Tremplin à Mégantic.

M. Carrier s'interroge aussi sur la quasi-absence d'hommes de la maternelle au secondaire. Il fut lui-même directeur d'une école primaire où, sur 28 enseignants, neuf étaient des hommes. Si une certaine école persiste à dire que les garçons continuent d'avoir l'attention des enseignants parce qu'ils sont plus bruyants, d'autres prétendent au contraire que les enseignants auront tendance à encourager les comportements des filles avec lesquelles elles sont plus familières.

À ce sujet, une étude effectuée pour le ministère de l'Éducation sur le redoublement, en 1994, a constaté que dans les milieux scolaires où les stratégies d'enseignement tiennent compte davantage des différences individuelles, le taux de redoublement, plus élevé chez les garçons, redevient semblable.

«L'implantation de mesures concrètes favorisant le respect des différences individuelles permettrait des décisions plus éclairées», selon un résumé du ministère de l'Éducation. Cette même étude rapporte qu'«il semble que les attentes du personnel enseignant correspondraient davantage au comportement des filles. En ce sens, les garçons sont plus souvent en retenue et ils redoublent davantage.»

Les filles qui résistent aux attaques des garçons dans la cour d'école prennent leur revanche dans la classe, en obtenant de bonnes notes.

Les Forums de la CEQ

sur Internet!

- Pour s'informer, échanger,
- pour débattre des grands enjeux qui influencent notre société,
- pour soulever des problèmes ou chercher conseil,
- pour faire circuler l'expertise du milieu, une adresse :

<http://ceq.qc.ca/forums/forums.htm>

À vous la parole!

Sujets en cours :

- Les clauses discriminatoires
- Les centres d'enseignantes et d'enseignants (formation par les pairs)

CEQ

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

• HORIZONS •

VITRINE DE L'ÉDUCATION

L'histoire et l'autoévaluation

Avec la mise en œuvre prochaine des nouveaux programmes scolaires, la réflexion autour de plusieurs thématiques sera nécessaire. Dans cette vitrine, nous présentons des ouvrages ou des articles sur l'enseignement de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté, sur un adjuvant à l'autoévaluation de l'élève et sur l'apprentissage de la responsabilité. Nous suggérons aussi une référence supplémentaire au thème fille-garçon.

À PROPOS DE L'HISTOIRE NATIONALE

sous la direction de Robert Comeau et Bernard Dionne, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1998, 160 p.

Comment enseignera-t-on l'histoire — qui heureusement aura une place prépondérante à l'école dès le primaire? Réunis dans un colloque de l'ACFAS en mai dernier, treize historiens francophones et anglophones nous livrent leur point de vue en tentant de définir ce qu'est l'histoire nationale, et

ce qu'elle est dans un contexte de mondialisation. Ils se demandent aussi s'il faut procéder (et comment?) à une réécriture de l'histoire nationale. Combien d'histoires nationales? Le passé nous instruit: «Pour Garneau, l'histoire nationale c'était l'histoire du Canada, pour Groulx, l'histoire du Canada français et pour les Linteau, Durocher, Robert et autres, c'est l'histoire du Québec.» Mais le problème reste encore celui de l'ignorance de l'histoire. Quant à l'éducation à la citoyenneté — reliée à l'enseignement de l'histoire —, la réflexion apportée, dans le cadre de ce colloque, mérite notre attention.

Comment enseignera-t-on l'histoire — qui heureusement aura une place prépondérante à l'école dès le primaire? Réunis dans un colloque de l'ACFAS en mai dernier, treize historiens francophones et anglophones nous livrent leur point de vue en tentant de définir ce qu'est l'histoire nationale, et ce qu'elle est dans un contexte de mondialisation. Ils se demandent aussi s'il faut procéder (et comment?) à une réécriture de l'histoire nationale. Combien d'histoires nationales? Le passé nous instruit: «Pour Garneau, l'histoire nationale c'était l'histoire du Canada, pour Groulx, l'histoire du Canada français et pour les Linteau, Durocher, Robert et autres, c'est l'histoire du Québec.» Mais le problème reste encore celui de l'ignorance de l'histoire. Quant à l'éducation à la citoyenneté — reliée à l'enseignement de l'histoire —, la réflexion apportée, dans le cadre de ce colloque, mérite notre attention.

FILLE, GARÇON: QUELLE DIFFÉRENCE?

La revue Prisme, été 1998, vol. 8 n°2, 313 p.

Les lecteurs qui voudraient poursuivre la réflexion de Paule Des Rivières sur le thème fille-garçon trouveront dans la revue Prisme, de l'Hôpital Sainte-Justine, un contenu pertinent. La différence importe aux parents dès la conception de l'enfant (leurs réactions lors de l'échographie et de l'amniocentèse sont élogieuses) et «devenir un garçon, devenir une fille» demeurent une «construction complexe»: les similitudes et les différences sont évoquées, et le lecteur est informé des recherches en cours. L'ouvrage traite aussi d'ambiguïté sexuelle et d'homosexualité. La réflexion sur l'inégalité des sexes est présente et aussi sur la dénatalité — la période de fertilité de la femme coïncidant avec celle de sa maturité professionnelle.



Les lecteurs qui voudraient poursuivre la réflexion de Paule Des Rivières sur le thème fille-garçon trouveront dans la revue Prisme, de l'Hôpital Sainte-Justine, un contenu pertinent. La différence importe aux parents dès la conception de l'enfant (leurs réactions lors de l'échographie et de l'amniocentèse sont élogieuses) et «devenir un garçon, devenir une fille» demeurent une «construction complexe»: les similitudes et les différences sont évoquées, et le lecteur est informé des recherches en cours. L'ouvrage traite aussi d'ambiguïté sexuelle et d'homosexualité. La réflexion sur l'inégalité des sexes est présente et aussi sur la dénatalité — la période de fertilité de la femme coïncidant avec celle de sa maturité professionnelle.

LE PORTFOLIO AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ÉVALUATION

Roger Farr et Bruce Tone, adaptation française de Pierrette Jalbert, Chenelière/McGraw-Hill, Montréal, 1998, 193 p.

L'idée du «portfolio» appliquée à

l'éducation n'est pas nouvelle, mais elle sera bientôt valorisée dans les écoles. Il y a trois formes de portfolio: une de présentation, une de soutien à l'apprentissage et celle de bilan des apprentissages. La première s'apparente au dossier de l'artiste qui présente ses œuvres les plus significatives: l'élève y rassemble, avec fierté, ses meilleures productions. Dans la seconde, l'enfant illustre les progrès qu'il a faits (pédagogie du projet) et se donne le temps nécessaire pour réaliser un meilleur travail: enseignants et parents portent alors un jugement moins sévère puisque ce ne sont pas



seulement les notes d'examen qui sont comptabilisées. Le troisième type est celui du bilan et sert aux examinateurs externes. Ici la place de l'autoévaluation est moindre. L'ouvrage traduit de l'américain est toutefois bien adapté au Québec. Il développe davantage le portfolio de la lecture et de l'écriture, mais le modèle peut s'élargir aux autres matières. Il s'avère un document utile pour les membres des Conseils d'établissement, les enseignants et les parents qui désirent approfondir le concept. De toute évidence, le portfolio amène le parent à participer activement à l'évolution de son enfant.

COMMENT APPRENDRE À ÊTRE RESPONSABLE

Le Monde de l'Éducation, de la culture et de la formation, n° 267, février 1999

Ce périodique français de qualité propose dans son numéro de février — peut-être est-il encore en kiosque — un dossier sur la responsabilité des intervenants en éducation. Les parents ont-ils démissionné ou ont-ils été «démissionnés»?

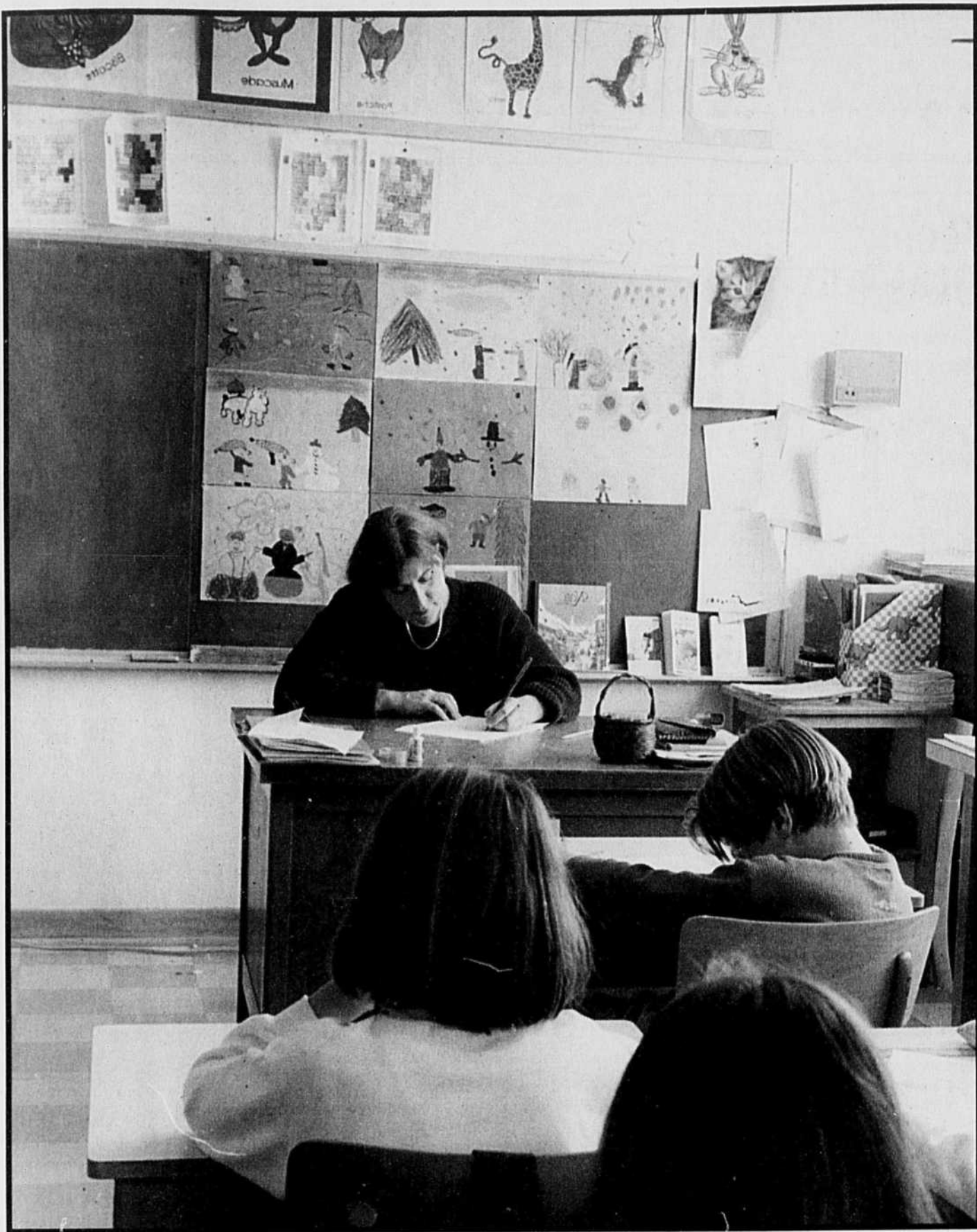


C'est une question largement abordée, ainsi que la part de la culpabilité des parents dans la non-intervention — ces mêmes parents souvent victimes de «l'idéologie du droit des enfants». Il ne faut cependant pas penser que tous les parents sont fragilisés — les statistiques montrent plus d'optimisme — puisque 97 % des adolescents déclarent discuter avec leurs parents. Il y a des solutions à envisager et à expérimenter puisque «la construction des repères est essentielle pour tout individu» et qu'il doit y avoir des appuis dans cette fonction de construction. Un autre point de vue soulevé est celui de l'exigence des parents en égard au suivi scolaire: demandent-ils trop ou trop peu? L'un et l'autre posent problème bien que plusieurs attitudes parentales relèvent de la bonne volonté. Les valeurs de l'école et celles de la famille ne sont pas toujours concordantes.

Quant à la responsabilité de l'école, le questionnement touche quatre points. L'article sur «Les risques du métier» interpelle et peut décourager tout enseignant à planifier une sortie éducative. L'évaluation demeure une des grandes responsabilités de l'enseignant, mais n'y a-t-il pas quelques fois dérive? Il faudrait revenir aux principes de Bachelard et reconnaître que l'enfant a droit à l'erreur. Enfin l'école devra enseigner la responsabilité, mais les fiches et les manuels ne suffisent pas: l'exemple doit être présent dans la classe et dans la famille. Un dossier qui doit être poursuivi.

Louise Julien est professeure titulaire au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal

POINT DE VUE



De plus en plus d'enseignants optent pour les méthodes qui ont fait leur preuves, comme la dictée.

ARCHIVES LE DEVOIR

Les dictées de ma fille

Depuis environ 1979, l'enseignement de la grammaire systématique, «hors contexte», a été mis au rancart au profit de celui de la grammaire dite «en contexte», qui se fait seulement à partir de textes d'élèves

CHRISTIANE DUPONT

Élève de 4^e secondaire en 1973 à la polyvalente, j'avais comme enseignante de français mademoiselle Bellemarre, une inconditionnelle des dictées, soucieuse de la réussite de ses élèves... après les avoir houspillés avec ce qu'il faut d'ardeur, un brin de sadisme et beaucoup d'humour! Si quelqu'un m'avait dit, à l'époque, que je me souviendrais d'elle avec bonheur au début de la quarantaine, je ne l'aurais pas cru, bien sûr. Mais comment faire autrement, maintenant, quand deux de mes quatre enfants — les deux plus vieux, s'entend — sont aux prises avec des problèmes d'orthographe, alors que je les considère ni plus ni moins intelligents que je l'étais à leur âge?

Ma fille de 17 ans, raccrocheuse fréquentant notamment des cours de 4^e secondaire cette année, me réclame une fois par semaine des dictées depuis Noël. Vingt points perdus dans un examen de français ont eu raison de son orgueil. Son texte rédigé — selon l'enseignante — d'une belle plume, avec de bonnes idées, une bonne argumentation, contenait des fautes... des fautes! «Si tu me fais faire des dictées, je vais m'améliorer, sinon je perds toujours des points pour rien et ça va continuer... et là je suis écœurée!», lance-t-elle. Qu'est-ce qu'ils nous ont appris à l'école primaire?!, se scandalise celle qui, voilà quelque temps, refusait tout bonnement... d'apprendre à l'école.

Quant à mon fils de 18 ans, cége-

pien, il n'arrive toujours pas à mettre en pratique les règles de l'accord des participes passés. Paresse oblige, il préfère sa mère au dictionnaire. Contrairement à sa sœur, il ne tient pas, lui, au *pensum* des dictées. «J'ai pas besoin de les apprendre par cœur, les règles. Je le sais en écrivant!» Traduction: j'écris-ai-son-étant-pis-pour-les-fautes! Mais les examens et autres travaux de fin de session rappellent à son bon souvenir que, bien qu'il maîtrise comme pas un la négociation, il ne peut en dire autant de son orthographe. Les points s'envolent sous la plume du correcteur. Les participes passés et autres subtilités de la langue française ont, pour lui, tous les secrets, malgré son amour de la lecture: quel paradoxe.

Points communs du garçon et de la jeune fille: outre le fait d'être frère et sœur et de faire souvent enrager leurs parents, ce sont deux enfants du français oral, et — ai-je appris récemment — deux enfants de la grammaire «en contexte». Le français oral, vous en avez déjà entendu parler, non? On a su que l'accent a été mis sur l'apprentissage de la communication orale en français au cours des dernières années au Québec, et peut-être même ailleurs. Mais la grammaire «en contexte», vous connaissez? J'ai appris ce que ça signifiait en discutant, récemment, de l'état de «l'orthographe familiale» avec un résident de mon quartier, grammairien et retraité de son état: Roland Jacob.

M. Jacob a de l'expérience à re-

venir dans le domaine de la langue française. Il a d'ailleurs publié une grammaire, de concert avec un collègue — Jacques Laurin — il n'y a pas si longtemps. Une grammaire intéressante et tout le contraire d'hermétique. C'est peu dire, pour une grammaire.

Roland Jacob a déjà été enseignant et conseiller pédagogique en français, niveau secondaire, de 1966 à 1971, à la défunte CECM. Il connaît bien les jeunes. Il est père et grand-père plusieurs fois. C'est également quelqu'un qui a l'air de ne pas se compliquer la vie. C'est important quand on essaie d'expliquer des règles de grammaire, de ne pas se compliquer la vie...

Depuis environ 1979, m'expliquait Roland Jacob, l'enseignement de la grammaire «hors contexte», c'est-à-dire l'enseignement de la grammaire pour la grammaire, l'enseignement de la grammaire systématique comme ce que nos parents ont connu, a été mis au rancart. On a plutôt privilégié l'enseignement de la grammaire dite «en contexte», c'est-à-dire un enseignement de la grammaire qui se fait seulement à partir de textes d'élèves.

En classe, par exemple, on demande aux jeunes de rédiger un texte (une situation d'écriture) et, quand on constate qu'il y a des erreurs, c'est l'occasion de faire de la grammaire. Voilà pour les consignes et les programmes. Cependant, certains professeurs ont continué, malgré tout, à faire de l'enseignement systématique de la grammaire.

M. Jacob cite deux exemples intéressants qui m'ont mieux fait comprendre pourquoi il était illusoire de penser qu'on pouvait apprendre la grammaire seulement «en contexte». «Le pianiste Louis Lortie a appris à faire ses gammes avant de nous jouer un concerto de Beethoven et Guy Lafleur s'est exercé à lancer bien avant un match de la Ligue nationale, non?»

Bien sûr que Lortie a dû en faire, des gammes, avant de donner un récital et Lafleur a dû en effectuer, des lancers, avant de devenir un hockeyeur vedette. Pourquoi la grammaire serait-elle la seule matière où l'on n'a pas le droit de développer des automatismes?

L'acquisition d'automatismes, quand on manipule la langue française, est perçue comme un enseigne-

ment traditionnel au sens négatif du terme.

J'aime bien les comparaisons de M. Jacob. Et son expérience des derniers mois confirme encore plus ses dires. Appelé en renfort auprès de jeunes travailleurs, par les entreprises qui les emploient, pour donner des cours de grammaire française, il apprend systématiquement aux jeunes adultes à travailler beaucoup la manipulation de phrases, à comprendre la nature des mots qu'ils utilisent, à faire ce que l'on appelle, je crois, de l'analyse grammaticale. Et les résultats ne se font pas attendre. De même que les commentaires. «Pourquoi est-ce qu'on ne nous a pas appris ça avant?», lui dit-on fréquemment.

On aura beau me dire et essayer de me convaincre que l'apprentissage «en contexte» constitue désormais ce qu'il convient d'appeler la *neq plus ultra* de l'enseignement du français, je ne suis pas dupe. C'est peut-être une belle théorie. Mais entre la théorie et la pratique, comme chacun sait, il y a souvent un bien grand pas. Dans le cas qui nous préoccupe, le pas est constitué de nombreuses fautes d'orthographe.

À l'heure actuelle, il semble toutefois y avoir un certain retour des choses, bien que la situation ne soit pas claire. Malgré les programmes qui prônent toujours l'enseignement du français «en contexte», et les nouveaux programmes toujours attendus dont on ne sait trop ce qu'ils prôneront au juste, de plus en plus d'enseignants optent pour les méthodes qui ont fait leur preuves: la dictée, entre autres choses. Je le constate pour mes deux plus jeunes filles, âgées de 8 et 11 ans. Je constate aussi qu'elles font moins de fautes d'orthographe que les deux plus âgées de la famille...

Loïn de moi, humble mortelle, l'idée de vouloir révolutionner l'enseignement du français au Québec, encore moins de ne glorifier que les temps passés... Mais j'aimerais bien que tous mes enfants sachent écrire pour se faire comprendre, aux études comme au travail, et, jusqu'à preuve du contraire, il y en a au moins deux qui n'y sont pas encore arrivés.

Et ils sont loin d'être les seuls. À qui la faute?

durap@mink.net

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711

1-888-234-8533
www.devp.org



FÉDÉRATION DES COMITÉS DE PARENTS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

COLLOQUE 1999
ÉCOLE OUVERTE SUR LA COMMUNAUTÉ

9-10 avril 1999

FCPIM

25 ans au service des parents

Information: 384-1830

École Marguerite-de-Lajemmerais • 5555, rue Sherbrooke Est • Montréal

EN LIBRAIRIE DÈS LE 24 MARS 1999

CLAUDETTE GAGNON

Pour réussir
dès le primaire



Filles et garçons
face à l'école

Claudette Gagnon donne la parole à des jeunes de 5^e année. Ces filles et ces garçons parlent de ce qui les touche le plus.

La justesse de leurs propos de même que les observations de leurs parents apportent un éclairage nouveau sur les conditions qui favorisent la réussite scolaire.

176 p., 19,95 \$

les éditions du remue-ménage

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Rumeurs d'acquisition

Les titres de Spar montent en flèche

REUTERS

Toronto — Les titres de Spar Aerospace ont atteint un sommet inégalé en 12 mois hier après qu'un de ses principaux actionnaires eut indiqué qu'il considérait accroître la part de 15 % qu'il détenait dans la société torontoise.

Les titres de Spar ont pris 13 %, ou 1,20 \$, pour atteindre 10,50 \$ à la Bourse de Toronto. Les actions ont atteint 11 \$ durant la journée, surpassant la précédente marque de 10,90 \$.

K. C. Rowe, président et chef de la direction de I.M.P. — une société privée de Halifax — a indiqué dans un communiqué de presse qu'il avait écrit aux dirigeants de Spar pour leur demander plus d'information «pour évaluer si [nous] allons faire une offre d'achat sur des actions supplémentaires».

Spar n'a pas réagi officiellement à ce communiqué.

John Drolet, analyste chez Yorkton Securities, a souligné qu'il était difficile de savoir si I.M.P. désirait acheter toute la société torontoise, qui se spécialise dans l'entretien aérospatial et la robotique.

I.M.P. et Crescendo Partners LP, de New York, cherchent tous deux à accroître leurs parts dans Spar depuis quelques semaines. Crescendo contrôle environ 18 % des titres de Spar. Une contre-offensive de Crescendo apparaît peu plausible aux yeux de M. Drolet. «Ce n'est pas leur genre. Ils ont acheté [des titres de Spar] parce qu'ils croyaient en leur valeur».

Spar, qui a près de 15 millions d'actions en circulation, a une capitalisation boursière d'environ 150 millions, selon les estimations de M. Drolet. Mais si une prise de contrôle se trame, l'analyste ajoutera une prime pouvant atteindre jusqu'à 50 % du prix de l'action. Il croit que l'action de Spar peut valoir jusqu'à 15 \$.

Les titres de Spar sont sous pression depuis la mi-1997 en raison d'une poursuite de 135 millions US intentée par les assureurs d'un satellite de communication défectueux qui contenait des pièces fabriquées par Spar. Cette action en justice n'est toujours pas réglée. «Une fois la poursuite écartée, Spar va bondir», a estimé M. Drolet.

Résultat semestriel

La part du Fonds de solidarité augmente d'environ 2 %

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La valeur de la part du Fonds de solidarité des travailleurs FTQ a augmenté d'environ 2 % au premier semestre terminé le 31 décembre 1998. C'est maigre, mais le président de l'institution invite à insérer la lecture de ce rendement dans le contexte d'extrême volatilité qui a sévi.

«La valeur de l'action se situe maintenant à 22,14 \$, comparativement à 21,72 \$ au 30 juin dernier. Ces résultats sont d'autant plus élogieux si l'on considère la tourmente générale qui a déferlé sur les marchés financiers au cours de ce semestre», a souligné Raymond Bachand, p.-d.g. du Fonds.

M. Bachand rappelle qu'on ne peut dissocier le rendement de l'économie fiscale inhérente à l'achat de parts de ce fonds de travailleur. Les gouvernements, fédéral et québécois, offrent, chacun, un crédit d'impôt de 15 %, soit un total de 30 %. Et ces parts constituent un placement admissible à un REER. Au total, si elle est injectée dans un REER, l'économie fiscale peut atteindre 82,6 % la première année, au taux marginal d'impôt maximal.

Cela étant, le rendement non annualisé du Fonds, pour le semestre terminé le 31 décembre 1998, oscille autour de 2 %. Il se chiffre à 6 % pour l'année de calendrier 1998. A titre d'illustration, et quoique la comparaison soit boiteuse, l'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto s'est replié de 3,2 % entre le 1er janvier et le 31 décembre 1998. «Pour les trois dernières années, le rendement annuel moyen du Fonds s'élève à 7,1 %, et à 8,1 % pour

les cinq dernières», a ajouté l'institution, dans son communiqué.

Rendement annuel moyen

En fait, si l'on tient compte de la période couverte par les exercices financiers du Fonds de solidarité, le rendement annuel moyen s'est chiffré à 8,1 % au cours de l'exercice clos le 30 juin dernier. Ce rendement annuel moyen atteignait 8,7 % au cours des trois exercices précédents, et 8 % depuis cinq ans. Depuis la création du Fonds, il y a 15 ans, il s'est établi à 6,9 %.

A la fin du premier semestre de l'exercice 1998-1999, la valeur de l'actif net était de 2,74 milliards, comparativement à 2,63 milliards en juin dernier. «Le niveau des investissements à impact économique québécois a frôlé 1,9 milliard par rapport à 1,73 milliard à cette même date.»

Le Fonds de solidarité a également dressé un bilan sommaire de la campagne REER de 1998, terminée en mars dernier. Ainsi de janvier à mars, il s'est ajouté quelque 24 000 participants, le nombre d'actionnaires atteignant les 380 000. Quant à l'actif, il dépassait les trois milliards, soit un accroissement d'environ 260 millions au cours des deux premiers mois de 1999, une augmentation nourrie par une hausse des plafonds de cotisations, de 3500 \$ à 5000 \$. Au cours de la période correspondante de 1998, la récolte avait dépassé les 300 millions. Toutefois la campagne REER de 1997-1998 avait été prolongée d'un mois en raison de la crise du verglas. C'est sans compter les cotisations régulières à fréquence périodique, qui représentent aujourd'hui 175 millions de l'apport annuel.

La Cour déboute les pétrolières

La Régie de l'énergie pourra rembourser les groupes de consommateurs

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

La Régie de l'énergie du Québec pourra finalement rembourser les «frais préables» des associations de consommateurs qui participent aux audiences publiques sur le coût d'exploitation que doit assumer un détaillant de produits pétroliers.

La Cour supérieure du Québec a rejeté hier la requête des compagnies Pétrolière Impériale, Pétro-Canada et Ultramar qui demandaient au tribunal de déclarer que la Régie de l'énergie n'avait pas le pouvoir au terme de la loi d'octroyer le paiement de «frais préables» dans le cadre d'audiences publiques ni de payer des frais dans le même cadre portant sur le domaine énergétique de produits pétroliers.

Concrètement, les trois pétrolières demandaient: — l'annulation de l'article 30 du Règlement sur la procédure de la Régie;

— la cassation de deux décisions de la Régie, la D-98-24, octroyant des frais préables en faveur de Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec (FNACQ) et Option Consommateurs, et la D-98-55, rejetant les requêtes desdits distributeurs en révision de la décision D-98-24;

— une déclaration que le chapitre VII (paiement des frais) dudit règlement est inapplicable et inopérant.

Les enjeux entourant les audiences publiques à propos du coût d'exploitation que doit assumer un détaillant de produits pétroliers sont colossaux. Les détaillants indépendants de produits pétroliers réclament une marge couvrant les coûts d'exploitation sans perte financière pour la vente de l'essence au détail afin de préserver une saine concurrence tandis que les grandes pétrolières y sont opposées justement au nom de la libre concurrence.

La Bourse de Montréal abandonne le marché des actions

Landry trouve l'idée intéressante

Le parquet de la rue Saint-Jacques met le cap sur les produits dérivés

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

La Bourse de Montréal a présenté, hier, un plan de réorganisation des parquets boursiers canadiens où elle abandonne le marché des actions pour se concentrer dans les produits dérivés, un projet que le ministre d'État à l'économie et aux finances Bernard Landry trouve «intéressant».

Au cours des dernières années, la Bourse de Montréal a laissé glisser sa part du marché canadien des actions. Cette part était de 20 % en 1992 et elle se situe à moins de 10 % à l'heure actuelle. En revanche, le parquet montréalais devance la Bourse de Toronto en matière de produits dérivés où sa part du marché s'établit à 70 %.

En vertu d'une entente entre les quatre places boursières canadiennes, la Bourse de Montréal se spécialisera dans les produits dérivés, la Bourse de Toronto dans les actions de grande et moyenne capitalisation tandis que les Bourses de Calgary et de Vancouver, qui fusionneront, se consacreront aux titres de petite capitalisation. En matière d'actions, la Bourse de Montréal conservera un rôle d'inscription à la Bourse des entreprises québécoises. Ce projet est sujet à l'approbation des différentes commissions des valeurs mobilières.

Dix millions de moins

En se vouant exclusivement aux marchés des produits dérivés, la Bourse de Montréal se privera des 10 millions de revenus annuels qui proviennent des transactions sur les actions. L'entente prévoit cependant que la Bourse touchera 28 millions pour investir dans son informatisation et dans des frais reliés à la transition tout en obtenant, de la Bourse de Toronto, un système informatique de gestion des produits dérivés d'une valeur de 10 millions, a indiqué au Devoir Luc Bertrand, président du Comité des gouverneurs de la Bourse de Montréal. «Le statu quo, sur une base de dix ans, entraînerait un «cash flow» négatif de 75 millions tandis que le plan d'affaires de notre projet prévoit un surplus de 170 millions en dix ans», a-t-il révélé.

Cette spécialisation de la Bourse de Montréal entraînera la mise à pied de 25 personnes à court terme mais devrait se traduire par la création de 20 postes de cadres supérieurs à la Bourse et de plus de 200 emplois chez les courtiers montréalais à moyen terme, promettent les autorités de la Bourse. Depuis trois ans, le marché montréalais des produits dérivés a créé plus de 100 emplois, a-t-on fait savoir.

Bien qu'il préside au déclin de la Bourse de Montréal depuis 1994, son

président Gerald Lacoste a refusé, hier en conférence de presse, de prendre une part de blâme. «Ça [les critiques] me coule comme sur le dos d'un canard», a-t-il dit.

M. Lacoste a révélé que certains jours, la Bourse de Montréal ne traitait plus que de 5 % ou 6 % du volume en actions au pays. «Cette chute est inquiétante. Cette courbe mène tout droit vers l'asphyxie», a-t-il dit.

La menace américaine

Le marché des actions au Canada est par ailleurs menacé par les Bourses américaines, comme la Bourse de New York et le NASDAQ, où se transigent de plus en plus de titres canadiens. Et toutes les Bourses sont maintenant aux prises avec la concurrence des transactions hors Bourse qui vont en s'accroissant et que favorise la montée d'Internet.

En revanche, M. Lacoste a dressé un portrait idyllique du marché des produits dérivés et de ses possibilités de croissance. Si le marché des produits dérivés au Canada, en fonction de la taille de son marché financier, atteignait la moyenne mondiale, le marché des options sur actions au pays serait multiplié par sept, celui des contrats sur indices par huit et ce-

lui des contrats sur taux d'intérêts par 14, a souligné M. Lacoste.

«Intéressant»

Hier, le ministre Bernard Landry, évitant de signaler les problèmes de compétence que soulève le projet des Bourses canadiennes, l'a qualifié d'«intéressant». Il «mérite cependant une analyse plus approfondie», a-t-il indiqué par voie de communiqué.

D'abord, le Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) va étudier l'entente «du point de vue du fonctionnement des marchés financiers et de l'intérêt public», a souligné M. Landry. Puis, le ministre met sur pied un groupe de travail qui sera chargé de procéder à l'analyse du plan d'affaires de la Bourse de Montréal et qui lui fera des recommandations.

Le groupe de travail sera présidé par Jean Turmel, de la Banque Nationale et comprendra l'ex-ministre et ex-directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Jean Campeau ainsi que Guy Casgrain, de Casgrain et associés, Jean-Claude Cyr, de la Caisse de dépôt, Jean-Guy Desjardins de Placements T.A.L., Jean-Luc Landry, de Montrusco, Monique Leroux, de la Banque Royale,

David McAusland, de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, et Henri-Paul Rousseau, de la Banque Laurentienne. Le rapport du groupe de travail doit être présenté avant le 30 avril.

La Caisse de dépôt, que la Bourse de Montréal n'a pas consultée relativement au projet, a souligné, hier, dans un communiqué que le projet de restructuration envisagé était «majeur et il importe de bien en évaluer toutes les conséquences pour la communauté financière du Québec, les entreprises, les gestionnaires de fonds et autres investisseurs ainsi que les différents fournisseurs de services (courtiers, comptables, etc.)».

Selon certaines sources, la Caisse, qui s'efforce depuis des années de stimuler le parquet montréalais, accueille froidement la capitulation de la Bourse de Montréal. Dans son communiqué, la Caisse rappelle qu'en 1996, elle avait été consultée sur un projet présenté par Gerald Lacoste. Ce projet de réorientation, que prénaient des consultants américains, présentait de grandes similitudes avec celui qui a été présenté hier. Il avait soulevé un tollé dans la communauté financière de Montréal et la Caisse s'y était opposée.

Wall Street

Nouveau sommet pour le Dow Jones qui reste en deçà des 10 000 points

New York (AP, Reuter, PC) — L'indice Dow Jones des 30 valeurs industrielles a brisé son record, hier, sans toutefois atteindre la marque des 10 000 points.

Il a grimpé de 82,42 points pour fermer la séance à 9958,77. En cours de séance, le Dow Jones s'était même approché à 30 points de ce cap arithmétique, avant de perdre un peu de terrain. Son précédent record était de 9897,44, établi jeudi dernier.

L'ensemble de l'activité boursière était en hausse et ce mouvement a été favorisé par des annonces d'acquisition, comme celles de Fleet Financial visant BankBoston (une affaire de 16 milliards US) et de DuPont (7,7 milliards US) visant Pioneer Hi-Bred International, le plus important producteur mondial de maïs de semence.

Dans le gaz naturel, El Paso Energy et Sonat préparent leur union (six milliards US) et, dans les transports, United Airlines paraît devoir présenter de meilleurs résultats que prévu; une hausse générale des tarifs a également favorisé ce dernier secteur.

Le léger recul du Dow Jones, après en être venu très près, indique par ailleurs que les boursiers n'achètent pas pour le simple plaisir de battre un record et d'atteindre les 10 000 points.

La Réserve fédérale des États-Unis pourrait mettre un bémol, aujourd'hui, en publiant le bilan de février de la production industrielle, une statistique qui peut indiquer qu'une surchauffe de l'économie affectera les prix.

A Toronto, une baisse du prix de l'or n'a pas empêché l'indice général TSE 300 de gagner 43,94 points pour clore à 6606,00. Sur le marché spot, le métal jaune a perdu presque 6 \$ US l'once pour finir la séance à 286,30 \$ US, à New York. La plus importante aurifère canadienne, Barrick Gold, a diminué de 1,05 \$ et terminé à 27,70 \$, tandis que Placer Dome a largué 40 ¢ à 17,90 \$.

En outre, les cours du pétrole ont légèrement reculé hier, à la suite des intenses spéculations de la semaine dernière sur une réduction appréciable de la production de brut qui pousserait à la hausse les prix de l'or noir.

Production de matériel vidéo et audio

Nortel s'associe à Microsoft, Intel et Hewlett-Packard

Cette entente pourrait permettre à Microsoft et Intel de pénétrer le marché des réseaux de télécommunication

REUTERS

Toronto — Nortel Networks a annoncé hier une alliance à quatre avec les géants de l'informatique Microsoft Corp., Intel Corp. et Hewlett-Packard.

Cette entente, dévoilée lors d'une conférence de presse à San Jose, en Californie, vise à produire du matériel qui permettra aux sociétés de faire

voyager la voix, la vidéo et les données sur leurs réseaux informatiques.

Nortel et Hewlett-Packard ont introduit un nouveau serveur informatique qui a recours à des produits de télécommunication de Nortel. Ce serveur, qui devrait être en vente d'ici juin, utilisera également des microprocesseurs Intel et le système d'exploitation Windows NT de Microsoft. Ce nouveau type de réseaux informa-

tiques devrait diminuer le coût des services téléphoniques traditionnels des clients d'entreprises.

Le Financial Times de Londres a rapporté que cette entente pourrait permettre à Microsoft et Intel, dont les logiciels et microprocesseurs dominent déjà le marché informatique, de pénétrer le marché des réseaux de télécommunication, évalué à quelque 250 milliards US.

EN BREF

La filiale américaine de Jean Coutu s'étend

(Le Devoir) — La filiale américaine du Groupe Jean Coutu, Brooks Pharmacy, s'est portée acquéreur des 11 établissements de la chaîne City Drug, une entreprise dont le siège social est situé dans l'État du Vermont. Cette transaction vient renforcer la présence régionale de Brooks dans le Vermont, avec un nombre d'établissements passant de 21 à 30. Elle servira également de catalyseur à l'expansion de Brooks dans l'État de New York, où City Drug exploite deux établissements. Brooks Pharmacy totalise désormais 251 établissements aux États-Unis.

Acier Leroux achète des actifs de Canam

(Le Devoir) — Acier Leroux a procédé hier à l'acquisition de certains éléments d'actif des Aciers Canam, situés à Laval. Ces éléments d'actif sont reliés aux activités du centre de distribution de produits d'acier, destinées au marché des fabricants de charpentes métalliques, de cette division du Groupe Canam Manac. Le centre de distribution deviendra une nouvelle division du Groupe Leroux et continuera d'opérer sous le nom d'Acier Marshall. Les 28 employés du centre de distribution seront intégrés au personnel d'Acier Leroux tandis que les 109 employés de Laval, affectés aux autres activités de fabrication de Les Aciers Canam et Bâtiments en acier Sun, seront maintenus dans leur poste, a souligné Leroux.

ÉCONOMIE

Andromed et Hewlett-Packard signent une entente

Theratechnologies commercialisera bientôt son stéthoscope électronique

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, etc.

CLAUDE TURCOTTE LE DEVOIR

Andromed et Hewlett-Packard ont signé une entente exclusive de commercialisation mondiale du premier stéthoscope entièrement électronique...

L'annonce de ce partenariat a été faite hier matin dans le cadre d'une conférence de presse donnée dans les bureaux de la Société générale de financement (SGF)...

À ce jour, la SGF a investi 3,25 millions dans cette entreprise, ce qui ne lui a rien rapporté encore.

de la SGF. Personne n'a voulu toutefois hier fournir de chiffres sur les ventes que ce nouveau partenariat pourrait générer.

Marché bouleversé

L'arrivée du stéthoscope électronique pour lequel Theratechnologies détient six brevets risque de bouleverser considérablement ce marché.

1,3 milliard US en 1998.

Jay Mazelsky, gérant général de cette division, considère que le stéthoscope constitue une réalisation unique et la plus grande amélioration depuis l'invention de cet instrument...

C'est le Dr André de Villers, aujourd'hui président de Theratechnologies qui a eu l'idée de cette invention, il y a 10 ans.



Il a fallu quatre ans de travail pour mettre le produit au point

Theratechnologies est une société ouverte qui déclarait à la fin de 1997 un déficit accumulé de 21,7 millions.

Comme d'autres entreprises engagées dans les technologies de pointe, cette société prévoit également une collaboration dans la recherche et le développement pour le stéthoscope et d'autres produits ou appareils médicaux...

Par ailleurs, la SGF entend investir au cours des quatre prochaines années 80 millions dans le secteur de la santé en collaboration avec des partenaires privés qui eux injecteraient 420 millions.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (S), Var. (%). Includes data for La Bourse de Montréal and La Bourse de Toronto.

La Bourse de Montréal

Table of market indices for Montreal: XXM, XCB, XCB, XCF, XCI, XCV.

La Bourse de Toronto

Table of market indices for Toronto: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, etc.

La Bourse de Vancouver

Table of market indices for Vancouver: Indice général.

Le Marché Américain

Table of US market indices: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of active stocks in Toronto: PACALTA RES LTD, ABITIBI-CONSL INC, etc.

Les plus actifs de Montréal

Table of active stocks in Montreal: B.T.D. SH, B.T.D. SH, B.T.D. SH, etc.

Décision + Investmax s.e.n.c. Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.investmax.com

Advertisement for 'chuté?' with a large graphic and text: 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR. Values: 3519,59 (+26.41), 6606,00 (+43.94), 9958,77 (+82.42), 65,52¢ us (-0.11), 286,80 \$ us (-5.80).

TORONTO

Table with columns: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR. Values: 6606,00 (+43.94), 9958,77 (+82.42), 65,52¢ us (-0.11), 286,80 \$ us (-5.80).

NEW YORK

Table with columns: DOW JONES, DOLLAR, OR. Values: 9958,77 (+82.42), 65,52¢ us (-0.11), 286,80 \$ us (-5.80).

DOLLAR

Table with columns: DOLLAR, OR. Values: 65,52¢ us (-0.11), 286,80 \$ us (-5.80).

OR

Table with columns: OR. Value: 286,80 \$ us (-5.80).

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

Table of Montreal market data: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Cdt., Var.

TORONTO

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

Table of Toronto market data: TSE 300, DOW JONES, DOLLAR, OR.

DOLLAR

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

Table of Dollar market data: 1\$ canadien, \$ New York.

ÉCONOMIE

Voitures électriques

Ford voit dans le Québec un très bon marché

Le constructeur livrera, en mai, six premiers véhicules électriques à Hydro-Québec

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Ford Canada considère que le Québec est un très bon marché pour sa voiture électrique Ranger et pour la toute nouvelle Focus, destinée à remplacer l'Escort.

Ford Canada livrera d'ailleurs ses six premiers véhicules électriques au Canada, en mai prochain, à Hydro-Québec. «C'est une occasion historique, a déclaré hier la présidente de Ford du Canada, Bobbie Gaunt, dans un discours prononcé devant le Cercle canadien de Montréal. Ford devient ainsi le premier grand fabricant automobile au Canada à vendre des véhicules électriques et Hydro-Québec, le première entreprise au pays à posséder et à exploiter un parc de véhicules sans gaz d'échappement et respectant l'environnement.»

Elle a indiqué que Ford avait été le premier fabricant d'automobiles à devenir un fournisseur officiel du programme environnemental «Projet véhicules électriques — Montréal 2000». Ce projet de trois millions de dollars, annoncé en janvier dernier, s'adresse aux organisations qui possèdent un parc de véhicules et qui sont prêts à intégrer un ou des véhicules électriques dans leur flotte.

Ce programme de deux ans devrait permettre à une quarantaine de voitures électriques de sillonner bientôt les rues de Montréal.

Mme Gaunt a déclaré qu'une étude effectuée récemment par Ford montrait que, comparativement aux autres Canadiens, les Québécois croyaient davantage à la nécessité de protéger les ressources naturelles et étaient plus enclins à investir dans de nou-

velles initiatives d'ordre environnemental. «Les entreprises reflètent ce genre d'attitude», a-t-elle indiqué.

Pour l'instant, Ford Canada ne vise pas le grand public pour sa Ranger à propulsion électrique, un véhicule qui coûte de 48 895 \$ à 68 385 \$ l'unité, selon le type de batterie. Les six véhicules d'Hydro-Québec seront équipés de l'accumulateur le plus perfectionné, au nickel hydroxide métallique (NiMH). L'entreprise espère vendre de 15 à 20 véhicules Ranger cette année, surtout à des entreprises ou des organisations qui disposent de flottes de véhicules. Des particuliers jeunes, soucieux de l'environnement et qui disposent d'au moins un autre véhicule pourraient aussi être intéressés.

Le Ranger, un véhicule à propulsion électrique, coûte de 48 895 \$ à 68 385 \$, selon le type de batterie

Outre le Québec, la Colombie-Britannique semble un bon marché pour la Ranger, selon Mme Gaunt.

La présidente de Ford Canada fonde également beaucoup d'espoir sur le Québec pour ce qui est de la nouvelle Focus, récemment nommée Automobile européenne de l'année. «Le Québec est le plus gros marché pour les petites voitures au pays.»

Elle a expliqué que ce segment de marché, qui représentait 65 % de tout le marché automobile au Canada, représentait 75 % du marché automobile au Québec. «C'est une question de prix, mais aussi de plaisir de conduire. Les Québécois aiment conduire ce type de voiture, ils sont plus Européens que les autres Canadiens ou les Américains.»

Par ailleurs, Mme Gaunt a déclaré qu'il n'était pas question d'augmenter la capacité de production de Ford en Amérique du Nord. Il ne faut donc pas s'attendre à l'établissement de nouvelles usines.

L'entreprise du Saguenay devient un chef de file technologique d'optimisation des scieries

GBA fait l'acquisition d'une entreprise américaine

Cette transaction permet d'atteindre la masse critique de ressources qui permettra de maintenir un avantage technologique

PRESSE CANADIENNE

Chicoutimi — Le Groupe Benoit Allard (GBA) vient de renforcer sa position sur les marchés industriels en faisant l'acquisition de 60 % des actions de Hi-Tech Engineering, une entreprise américaine reconnue pour innover en technologie d'optimisation pour les scieries et systèmes automatisés de manutention.

La transaction, dont le montant est gardé secret, a été confirmée hier par la direction de GBA et de Schroders & Associés, par voie de communiqué. Elle porte le nombre d'employés de GBA à quelque 1200 et le montant des ventes à 170 millions annuellement. Hi-Tech possède deux usines à

Hot Springs, en Arkansas, et à Baxley, en Georgie. En 1998, les 200 employés travaillant dans des bâtiments d'une superficie de 180 000 pieds carrés ont généré des revenus bruts de 50 millions (canadiens).

Avec cette acquisition, a indiqué Denis Brière, président et chef de la direction, GBA devient un chef de file technologique d'optimisation des scieries en Amérique du Nord offrant une gamme complète de produits perfectionnés, d'installations industrielles et de centres de clients dans les marchés canadiens et américains.

Cette transaction, a poursuivi M. Brière, fait en sorte que GBA atteigne la masse critique de ressources qui permettra de maintenir un avantage

technologique.

GBA est un conglomérat d'entreprises connexes aux industries des pâtes et papier et de l'aluminium mis sur pied par l'homme d'affaires Benoit Allard. Le groupe est passé aux mains du Fonds canadien d'acquisitions Schroders II, à la fin de juin 1997. La société mère de Schroders se trouve à Londres et ses tentacules s'étendent dans plusieurs coins du globe.

Au moment de l'annonce de la transaction, Schroders s'était engagé à accroître la présence de GBA sur les marchés internationaux, a rappelé M. Brière. Ce dernier a aussi précisé que la croissance de groupe satisfait jusqu'à maintenant les investisseurs.

De son côté, le président de Hi-

Tech, Russell Kennedy, a noté: «Nous sommes fiers de nous unir à GBA pour créer une entreprise plus solide avec de plus amples ressources pour répondre aux besoins de l'industrie en matière d'optimisation de la fibre ligneuse.»

Les deux entreprises se connaissent bien, puisqu'elles sont partenaires depuis plusieurs années. GBA commercialise les produits de Hi-Tech avec beaucoup de succès.

Schroders est une société qui gère d'importants portefeuilles canadiens. C'est le cas d'une partie de la Caisse de dépôt et de placement du Québec, du fonds de pension des professeurs de l'Ontario (le plus important au Canada) et des investissements de la Banque Nationale.

La plus forte hausse mensuelle en plus de deux ans

Le marché immobilier se porte bien

Ottawa (PC) — Le marché immobilier a enregistré en février sa plus forte hausse mensuelle depuis plus de deux ans, alors que le nombre de transactions a fait un bond de 12 %, selon les données de l'Association canadienne de l'immeuble.

Les données saisonnalisées révèlent que 18 405 maisons ont été vendues au pays par l'entremise d'un agent immobilier, en hausse considérable par rapport aux 16 469 transactions de janvier. L'association cite notamment le sentiment de confiance des consommateurs ainsi que les faibles taux hypothécaires pour expliquer la vigueur du marché de la revente. Elle estime de plus que l'absence d'inflation permettra de maintenir les taux hypothécaires à leur faible niveau pendant encore un certain temps.

Confiance

«Le marché de la revente de maisons en février a enregistré sa plus forte progression en deux ans», a expliqué Pierre Beauchamp, chef de la direction de l'Association canadienne de l'immeuble. «Ceci nous laisse présager que la création d'emplois à temps plein ainsi que le niveau de confiance élevé des consommateurs permettront de maintenir les ventes à la hausse au cours des prochains mois.»

Le prix moyen des maisons vendues en février s'est établi à 144 816 \$ à Ottawa, 113 717 \$ dans la région de Montréal, 85 822 \$ à Québec et 74 105 \$ au Saguenay—Lac Saint-Jean. C'est à Vancouver qu'il en coûtait le plus cher pour acheter une maison, avec un prix moyen de 269 438 \$, contre 221 354 \$ à Toronto.

Véhicules neufs

Les ventes ont progressé de 3,6 % en janvier

Ottawa (PC) — Les ventes de véhicules automobiles neufs ont progressé de 3,6 % en janvier par rapport au mois précédent, grâce à la vigueur des ventes de camions, qui incluent les populaires fourgonnettes.

Selon Statistique Canada, 122 527 véhicules neufs ont été vendus en janvier, ce qui représente une hausse de 15 % par rapport au mois de janvier 1998, qui avait toutefois été exceptionnellement faible à ce chapitre en raison notamment de la tempête de pluie verglaçante. Les ventes de véhicules neufs étaient en baisse depuis le printemps de 1998.

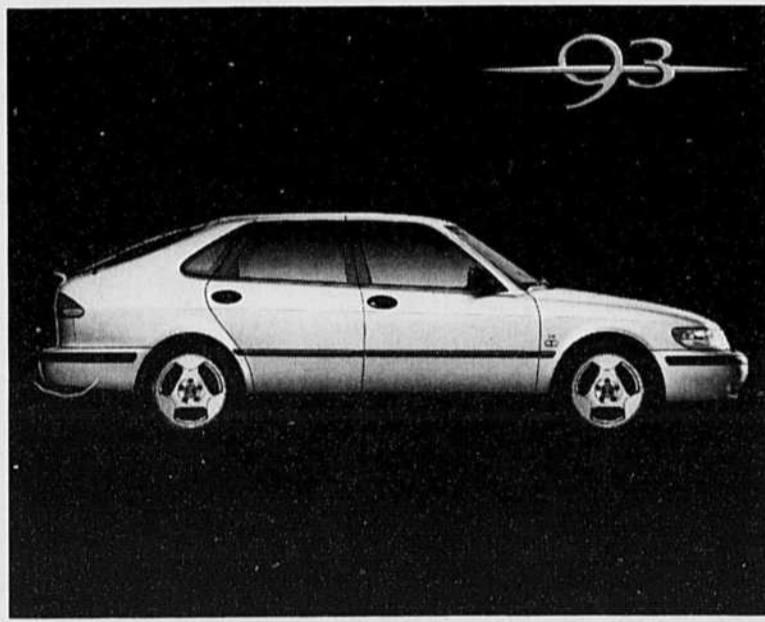
Les ventes de camions — fourgonnettes, véhicules utilitaires à caractère sportif, camions légers et lourds, autocars et autobus — ont quant à

elles fait un bond de 8,9 % en janvier, soit la plus importante augmentation mensuelle depuis celle de 10,4 % enregistrée en mars dernier.

Les ventes d'automobiles ont toutefois reculé de 0,9 % en janvier, en baisse pour un deuxième mois consécutif. Depuis le printemps de 1996, les ventes d'automobiles ont généralement progressé, mais à un rythme sans cesse plus faible.

Le Québec s'est démarqué des autres provinces canadiennes en janvier avec une hausse spectaculaire de 42,3 % des ventes de véhicules neufs, alors que la Saskatchewan (moins 7,1 %), l'Alberta (moins 6,6 %) et la Colombie-Britannique (moins 2,5 %) enregistraient des baisses. Dans toutes les autres provinces, les ventes étaient à la hausse.

LA BÊTE



379\$/mois* Bail de 36 mois.

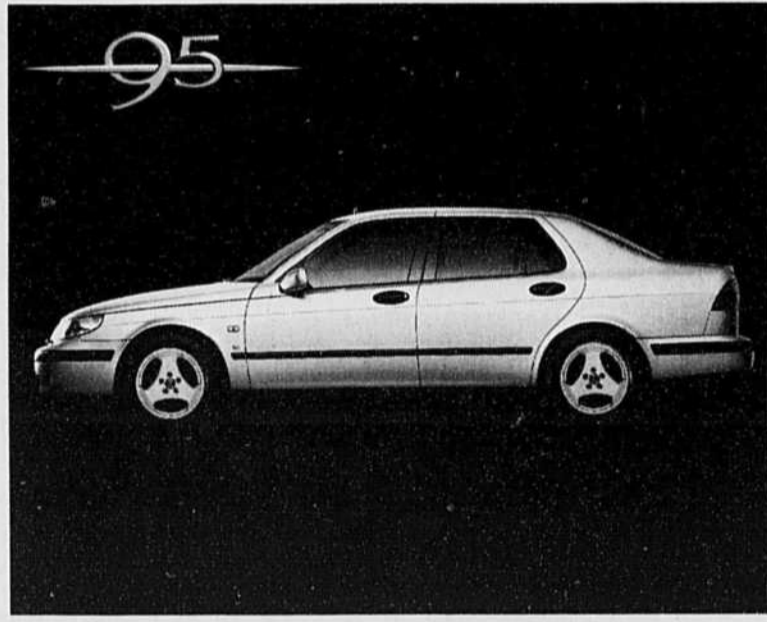
PDSF 34 155\$. Transmission manuelle.

4850\$ comptant. 3,9% en location

(transport, préparation et taxe d'accise inclus)

Moteur turbo 2,0
Roues en alliage 15 po
Sièges avant chauffants
Sacs gonflables latéraux et frontaux

ET LA BÊTE



449\$/mois* Bail de 36 mois.

PDSF 40 755\$. Transmission manuelle.

6100\$ comptant. 5,9% en location

(transport, préparation et taxe d'accise inclus)

Moteur turbo 2,3
Roues en alliage 16 po
Climatiseur automatique
Sièges chauffants avant et arrière

Une bête racée, noble, rugissante et dominante : la SAAB est tout cela à la fois et encore plus. Moteur turbo compressé, appui-têtes, sacs gonflables, ceintures de sécurité : la bête allie puissance et sécurité, fougue et sagesse. À ce prix-là, ne vous privez pas d'en dompter une.

1 888 888 SAAB WWW.SAABCANADA.COM



SAAB

Les photos sont à titre indicatif seulement. *Ces mensualités sont calculées sur un bail LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou échange équivalent) de 4850\$ pour la Saab 9-3 et de 6100\$ pour la Saab 9-5 ainsi qu'un premier versement mensuel et un dépôt de garantie remboursable de 450\$ pour la Saab 9-3 et de 550\$ pour la Saab 9-5 vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Disponible chez votre détaillant Saturn Saab Isuzu

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassaaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

LE DEVOIR

LE MONDE

Les dissidents cubains sont condamnés

Ottawa songe à revoir toute sa politique sur l'île

REUTERS

La Havane — La justice cubaine a condamné hier quatre dissidents parmi les plus connus du pays, surnommés le «Groupe des quatre», à des peines allant de trois ans et demi à cinq ans de prison pour incitation à la sédition.

Lors de son réquisitoire au début du mois, le procureur avait requis des peines allant de cinq à six ans.

Vladimiro Roca, 56 ans, ancien pilote de chasse des Forces armées révolutionnaires du Cuba et fils du héros communiste cubain Blas Roca, a écopé de la peine la plus lourde, a précisé un communiqué diffusé par la télévision d'État.

L'universitaire Félix Bonne, 59 ans, et le juriste René Gómez Manzano, 55 ans, ont été condamnés à quatre ans et l'économiste Marta Beatriz Roque, 53 ans, à 3 ans et demi.

«Même si les dommages causés à notre pays ont été importants, tout comme le caractère anti-patriotique de [leurs] actes, le tribunal s'en est tenu aux lois qui étaient en vigueur au moment des faits», poursuit le communiqué.

Les autorités cubaines ont récemment renforcé l'arsenal judiciaire en matière d'activités contre-révolutionnaires ou mettant en danger la nation.

Depuis leur arrestation, en juillet 1997, pour avoir ouvertement critiqué le Parti communiste, les quatre dissidents ont déjà passé 19 mois derrière les barreaux. Les familles des quatre dissidents clament leur innocence, expliquant qu'ils ne sont que les membres d'un mouvement pacifique d'opposition au castrisme.

Leur procès, l'un des plus importants de la décennie, s'était déroulé à huis clos, rapidement. Journalistes et diplomates étrangers avaient été tenus à l'écart du tribunal. Le premier ministre canadien, Jean Chrétien, a regretté hier la décision de Cuba de condamner ces quatre dissidents à l'emprisonnement et a remis en cause les relations bilatérales avec l'île.

«C'est un regrettable message que les autorités cubaines envoient à leurs amis de la communauté internationale en faisant de la simple participation à une manifestation pacifique un crime passible d'emprisonnement», a indiqué le chef du gouvernement dans un communiqué.

Jean Chrétien a précisé qu'il avait soulevé la question de la dissidence avec le président cubain, Fidel Castro, lors de sa visite à La Havane en avril 1998.

La paix encore fragilisée par une bombe

Un groupe protestant dissident revendique un attentat qui a coûté la vie à une avocate catholique en Irlande du Nord

REUTERS ET ASSOCIATED PRESS

Belfast — Un groupe paramilitaire protestant d'Irlande du Nord opposé au processus de paix a revendiqué hier soir l'attentat qui a coûté la vie dans l'après-midi à une avocate catholique, a annoncé la BBC.

«Selon un correspondant de la BBC, les «Défenseurs de la Main Rouge» ont affirmé qu'ils avaient mis au point la bombe qui a tué [...] Rosemary Nelson», a expliqué la chaîne britannique sans donner plus de détails.

La voiture de Rosemary Nelson, a explosé peu après 13h GMT, près de Lurgan, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Belfast. L'attentat s'est produit peu après 13h GMT alors que l'avocate quittait son domicile au volant de sa voiture.

L'avocate, qui avait acquis une certaine notoriété en défendant des habitants catholiques protestant contre les défilés controversés des unionistes pro-britanniques à Portadown, a succombé à ses blessures après avoir été transférée à l'hôpital.

Elle avait également assuré la défense de plusieurs républicains irlandais dans des procès médiatisés. Parmi ses clients figuraient un homme accusé du meurtre de deux policiers et la famille d'un catholique battu à mort par des protestants à Portadown en 1997.

Cet attentat intervient en plein blocage du processus de paix après l'accord du 10 avril 1998 censé mettre fin à 30 ans de violence entre catholiques et protestants.

Les principaux groupes paramilitaires des deux camps observent depuis un cessez-le-feu.

Des jeunes gens ont jeté hier des cocktails molotov près de l'endroit où cette avocate catholique connue pour son combat en faveur des droits de l'homme venait de trouver la mort.

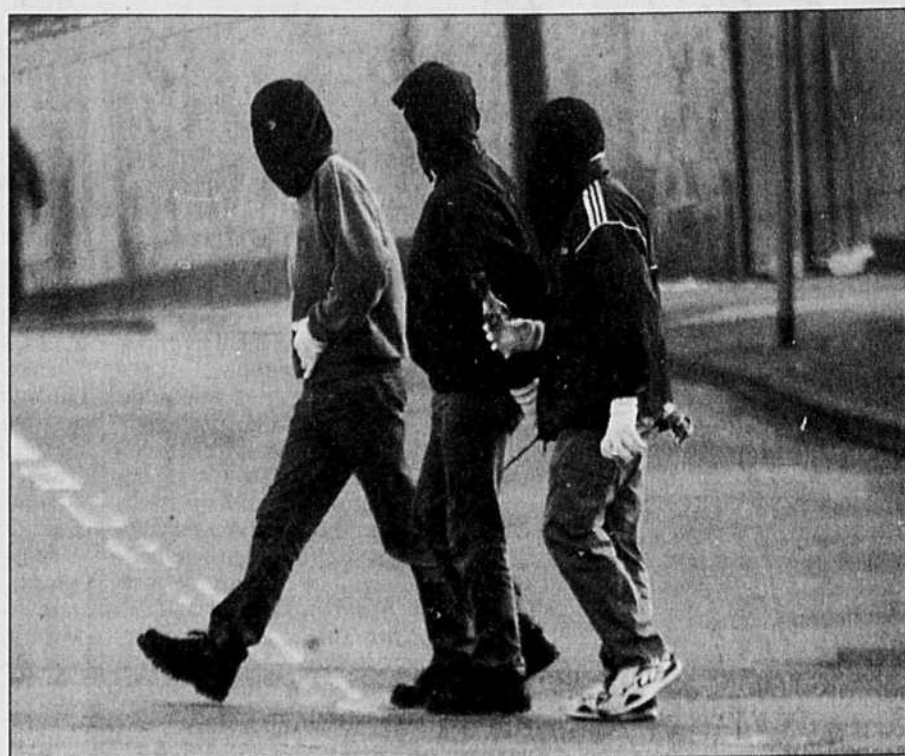
Les jeunes gens ont jeté des cocktails molotov sur un point de contrôle installé par l'armée britannique à 200 mètres de l'endroit où a explosé une bombe déposée sous la voiture de Rosemary Nelson. La police n'a cependant signalé aucun incident grave et elle n'a fait état d'aucun blessé.

Plusieurs responsables politiques de différents partis ont qualifié ce meurtre de sectaire.

«Aucun effort ne sera ménagé pour traquer et traduire en justice les responsables de ce meurtre méprisable et insensé», a déclaré le premier ministre britannique Tony Blair. De son côté, le ministre irlandais des Affaires étrangères, David Andrews, a estimé que l'attentat était «très clairement conçu pour saboter le processus de paix dans un moment très critique».

Le président américain Bill Clinton a condamné pour sa part «un acte méprisable et lâche des ennemis de la paix» dans un communiqué lu par le porte-parole de la Maison-Blanche Joe Lockhart.

Alors que la formation du nouveau gouvernement d'Irlande du Nord est entravée



PAUL MCERLANE REUTERS

La réaction des jeunes républicains ne s'est pas fait attendre.

par les divergences sur le désarmement de l'IRA, les représentants des huit partis catholiques et protestants qui avaient si-

gné en avril dernier l'accord de paix doivent rencontrer mercredi Bill Clinton à Washington.

Afghanistan: un accord truffé d'inconnues

REUTERS

Kaboul — Aucun coup de feu n'est venu saluer à Kaboul l'annonce-surprise, dimanche à Ashgabat, capitale du Turkménistan, d'un accord de principe sur un partage du pouvoir entre les talibans et l'opposition afghane.

L'absence de toute manifestation de liesse témoigne de la prudence des Kaboullis, sceptiques devant un accord dont on ne

connait pas encore tous les détails et, surtout, échaudés par l'échec, il y a un an, de pourparlers de paix organisés, déjà, sous l'égide de l'ONU et qui avaient été suivis d'une reprise des combats.

L'accord d'Achkhabad couronne trois jours de discussions sous la houlette d'un représentant des Nations unies, Andrew Tesoriere, qui doit donner une conférence de presse aujourd'hui à Islamabad.

Il prévoit un échange dès que possible de

20 prisonniers de chaque camp sous l'égide du Comité international de la Croix-Rouge.

Côté taliban, la délégation était conduite par Wakil Ahmad Mutawakil, un proche du chef suprême des ex-«étudiants en religion», le mollah Omar. Celle de l'opposition était présidée par Mohamad Younous Qanooni, qui a fait preuve d'un bel optimisme en déclarant: «L'accord représente une nouvelle ère dans l'histoire de l'Afghanistan».

Mutawakil est, lui, resté plus circons-

pect. «Nous avons bon espoir dans l'avènement d'une paix durable parce qu'il existe de la bonne volonté dans les deux camps. Et nous espérons que l'Aïd [la fête musulmane du mouton, prévue dans une quinzaine de jours] sera, cette année, pacifique en Afghanistan».

De retour du Turkménistan, il a en outre dit que «l'accord ne signifie pas qu'un gouvernement de coalition sera constitué à l'avenir».

CHINE

Le Parlement entérine le virage capitaliste de Zhu Rongji

CHRISTIAAN VIRANT
REUTERS

Pékin — L'Assemblée nationale populaire (ANP) chinoise a entériné hier les réformes économiques du président Zhu Rongji et élevé le secteur privé, longtemps honni par le régime communiste, au rang de «composant important» de l'économie socialiste.

Les députés, au onzième et dernier jour de leur session annuelle, ont aussi adressé des piques au projet de budget de l'Etat. Et comme c'est maintenant devenu une habitude, les élus ont manifesté leur mécontentement face à la montée de la criminalité et de la corruption.

Près de 99 % des 2821 délégués ont voté en faveur du rapport annuel du chef de l'Etat sur la gestion du même chef de l'Etat. Ce document insiste sur la poursuite de réformes difficiles prévoyant notamment la fermeture d'entreprises publiques déficitaires et ce, malgré les conséquences sur l'emploi et un environnement hostile découlant de la crise asiatique.

Le président promet aussi de lutter contre la criminalité et la corruption tout en invitant les autorités locales à faire preuve de modération en matière de répression de l'agitation. Les législateurs ont, pour leur part, adopté un certain nombre d'amendements à la Constitution, dont un fait du secteur privé «une composante importante», et non plus un simple «complément», de l'économie socialiste.

Le secteur privé était jusqu'ici considéré officiellement avec beaucoup de suspicion depuis la révolution communiste de 1949. Les amendements adoptés reconnaissent un rôle-clé au secteur privé dans la création d'emplois et dans la croissance de l'économie.

Le budget présenté par le ministre des Finances, Xiang

Huaicheng, prévoit un déficit record des dépenses pour faciliter une croissance économique de sept ans. Au total, 188 députés ont voté contre et 153 n'ont pas pris part au vote ou se sont abstenus, ce qui représente près de 12 % de l'assemblée.

Les élus ont également exprimé leur mauvaise humeur face à la montée de la criminalité et de la corruption en malmenant des extraits du rapport sur la gestion du président de la Cour suprême et du procureur général. Un peu plus de 22 % des députés ont voté contre ou se sont abstenus de voter sur ces deux documents.

Le Parlement chinois n'a jamais repoussé de proposition du Parti communiste mais la pratique du vote à bulletin secret encourage certains élus désireux de faire passer des messages au gouvernement et au parti à faire preuve d'une certaine audace.

Les dirigeants du secteur privé chinois se sont félicités des amendements constitutionnels. «Après ces changements, les entreprises privées seront protégées et leur statut sera défini», a commenté Zhang Jian, président de la Broad Air Conditioning Co. Ltd, dans la province du Hunan. «Les sociétés privées pourront se fixer des objectifs de développement à long terme alors que par le passé, le statut était flou et la plus grande incertitude régnait sur la légitimité des profits réalisés».

Lors d'une conférence de presse en marge de la session, Zhu a assuré que le yuan était très fort et a exclu sa dévaluation. Il a annoncé, sans plus de précision, que toutes les banques étrangères opérant en Chine allaient pouvoir faire des transactions en yuan.

Il a aussi indiqué que Pékin devait ouvrir son secteur des télécommunications aux investisseurs étrangers et il s'est dit «plein d'espoir» sur les perspectives d'accord en vue d'une adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce.

Les élus se sont également inquiétés de la corruption

Économie de marché et thérapie de groupe

LIBÉRATION

Pékin — Lors de leur session annuelle de dix jours, les parlementaires chinois se réunissent en groupes de réflexion, par province ou par thème. La presse est maintenant autorisée à assister à certaines discussions. Voici quelques extraits qui donnent une idée du ton employé dans les débats.

Groupe de travail sur les amendements de la Constitution: H1 (directeur d'université): «Je ne suis pas d'accord pour mettre la théorie de Deng dans le préambule de la Constitution. S'il fallait citer dans la Constitution tous les hauts dirigeants une fois qu'ils sont morts, on n'en finirait pas!» H2 (non identifié): «De toute manière on amende cette Constitution beaucoup trop souvent. Cela ne fait pas sérieux!» H3 (non identifié): «Tu ne comprends pas! Si l'on était encore dans l'économie planifiée, les amendements ne seraient pas nécessaires. Mais nous sommes dans l'économie de marché maintenant.» H1: «On légalise le secteur privé. C'est bien! Mais que faut-il dire à propos des biens pri-

vés? En 1949, nous avons confisqué tous les biens privés. Si ces gens viennent nous demander leurs biens, comment faire?» H4 (vieux communiste): «C'est facile. On ne les redonne pas. La protection des biens privés commence maintenant. Il n'y aura pas de rétroactivité.» H5 (directeur d'une usine de tabac): «Les amendements doivent être visionnaires. Tous ces changements donnent l'impression que nous manquons de prévoyance!»

Groupe de travail du Henan sur le rapport de la Cour suprême et du parquet. H1 (professeur): «J'ai remarqué que dans les procès, les établissements publics étaient souvent perdants, même s'ils ont raison. Les nouveaux commerçants savent mieux utiliser la loi.» F1 (institutrice): «Dans mon école, l'armée a occupé une partie du terrain depuis la révolution culturelle. On n'arrivait pas à le récupérer. Nous avons fait un procès et on a perdu. Alors j'ai envoyé mes élèves dans la rue pour manifester et nous avons gagné en appel.» H2 (haut fonctionnaire provincial): «L'armée occupe beaucoup de fermes aussi, depuis les années 70. Comment prouver

que ces terres nous appartiennent?» H3 (directeur d'hôpital): «Il faut commencer par élever le niveau d'éducation des juges. J'ai eu affaire à une «nana» de 18 ans, je préfère ne pas la décrire par égard pour les juges.» Les autres: «Tu ne peux pas la traiter de «nana», c'est tout de même une juge.» H3: «Écoutez: mon hôpital a loué un dispensaire à un médecin privé. Mais il a vendu des médicaments de sa propre invention. Nous lui avons demandé de partir, mais il a porté plainte. Et il a gagné, même en appel! De ma vie je ne ferai plus de procès. Il faut trouver des avocats, leur faire des cadeaux, leur offrir des repas. Jamais de ma vie je n'avais fait de cadeaux.» Les autres: «Ce n'est pas un problème de procès, mais de relations publiques» H4 (non identifié): «Mais il a raison. Pourquoi le peuple évite-t-il les commissariats? Si on l'a volé 500 yuans, tu dois encore en dépenser 1000 pour que les policiers acceptent de se bouger.» H4 (H5) (chef de la police): «Pourquoi est-on ici cet après-midi? Pour discuter des deux rapports? Pourquoi parlez-vous de tout cela?»

Grand concours de JOURNALISME LE DEVOIR 1999

VOUS QUE LE JOURNALISME INTÉRESSE ET QUI ÊTES INSCRIT À TEMPS COMPLET DANS UN CÉGEP OU UN COLLÈGE DU QUÉBEC, VOILÀ UNE OCCASION D'AGIR.

Pour saisir cette chance de mesurer vos aptitudes et - qui sait? - de faire vos débuts dans un grand journal, il s'agit de rédiger un article critique d'au moins 700 mots, sur une manifestation sociale ou culturelle d'ici: rassemblement populaire, événement sportif, film, livre, pièce de théâtre, ou autres.

À retenir:

- Votre participation à ce concours peut s'insérer dans le cadre de vos cours.
- La date limite des envois de textes au journal **Le Devoir** est le 19 mars 1999.
- La remise des prix aura lieu en mai 1999.

À gagner:

- 1^{er} prix:** Une bourse d'études de 2 000\$ ainsi qu'un voyage et séjour de découverte conviviale de la France (condition d'admissibilité, avoir 18 ans et plus).
- 2^e prix:** Une bourse d'études de 2 000\$
- 3^e prix:** Une bourse d'études de 1 000\$

Des prix de participation, tels des logiciels et des abonnements au **Devoir** et à la revue **Forces**, seront aussi attribués par tirage.

LA FONDATION DU DEVOIR

Votre professeur de français vous en dira davantage sur les modalités de participation.

AQPF
Association québécoise des professeurs et professeures de français
1-800-267-0947

CONSULAT GENERAL DE FRANCE À QUÉBEC

Société d'édition
FORCES

DM DIFFUSION MULTIMEDIA

LE MONDE

Accueil princier



REUTERS

LE PRINCE CHARLES s'est intéressé de près, hier, à une population de pingouins sur l'île du Lion de Mer, au large des îles Falklands (également appelées Malouines). L'héritier au trône britannique est le membre le plus important de la famille royale à avoir visité l'archipel depuis la guerre qui a opposé la Grande-Bretagne à l'Argentine, en 1982, justement au sujet de ces îles contestées.

EN BREF

Dinko Sakic plaide non coupable

Zagreb (AFP) — Dinko Sakic a plaidé non coupable d'atrocités dans le camp de concentration croate de Jasenovac pendant la Seconde Guerre mondiale, hier, devant le tribunal de Zagreb. «Je ne me sens coupable d'absolument aucun des actes qui me sont reprochés», a dit Sakic, 77 ans, interrogé par le président Drazen Tripalo. J'ai la conscience tranquille. Sakic est accusé d'avoir, personnellement et en tant que responsable du camp, tué ou torturé des prisonniers, 50 000 détenus serbes, juifs, tziganes ou croates anti-fascistes sont morts dans le camp, dont 2000 quand Sakic en était le commandant, d'avril à novembre 1944, selon l'accusation.

Grève des enseignants en France

Paris (Reuters) — Une grève bien suivie et des manifestations dans plusieurs villes de France ont donné hier le coup d'envoi d'une semaine de protestation dans le monde enseignant contre la politique de Claude Allègre. Selon le ministère de l'Éducation, trois à quatre enseignants sur dix ont répondu au mot d'ordre de grève lancé dans l'enseignement primaire et secondaire par plusieurs syndicats. Selon les syndicats, 70 % de enseignants du primaire étaient en grève et 50 à 60 % de grévistes ont été recensés dans les lycées et collèges.

La Commission européenne démissionne en bloc

Un comité d'expert a relevé de nombreuses irrégularités

ASSOCIATED PRESS ET REUTERS

Bruxelles — La commission européenne tombe sous les accusations de favoritisme et mauvaise gestion. Ses 20 membres ont démissionné collectivement la nuit dernière, quelques heures après la publication du rapport d'un comité d'experts indépendant sur les fraudes au sein de l'exécutif bruxellois.

Annoncée par le commissaire à l'Agriculture Franz Fischler, la démission collective de la commission a été confirmée officiellement par son président Jacques Santer, à l'issue d'une réunion extraordinaire des commissaires européens.

Les commissaires «ont décidé ce soir à l'unanimité de remettre collectivement leur démission», a déclaré M. Santer. Il a expliqué que l'organe exécutif de l'Union européenne «assume ainsi ses responsabilités» conformément aux engagements qu'elle avait pris.

Jacques Santer devait rencontrer aujourd'hui dans la journée le président du Parlement européen Jose Maria Gil Robles. Aucun détail supplémentaire ne devait être annoncé avant cette rencontre, selon des responsables européens.

Après la publication du rapport du comité des sages mis en place en janvier dernier par le Parlement de Strasbourg, les appels à la démission de la

commission s'étaient multipliés. Ce rapport de 140 pages mettait en cause plusieurs commissaires, et en particulier l'ancien premier ministre français Edith Cresson, mais évoquait également la responsabilité de la commission tout entière.

Après six semaines d'enquête, les cinq experts constataient en effet la «perte de contrôle» de Bruxelles, qui a laissé passer sans réagir des «cas indéniables de fraude et de corruption».

C'est Edith Cresson, commissaire européen à la Recherche, qui était le plus durement condamnée. «Nous sommes ici confrontés à un cas certain de favoritisme», écrivent les experts. Le rapport notait qu'elle a fait bénéficier un de ses amis d'un emploi de complaisance au sein de la Commission. Cet ami, qui fut par la suite jugé non qualifié pour cet emploi, avait été payé pendant dix mois, dont neuf durant lesquels il s'était fait porter malade.

Les cinq magistrats ont passé au crible les compétences et le travail de René Berthelot, un dentiste de Châteleraut, la ville dont Edith Cresson fut le maire jusqu'à fin 1997, qui a obtenu plusieurs contrats d'expert auprès de la Commission.

Ce proche du commissaire européen à la Recherche a tout d'abord obtenu en juillet 1995 un contrat de visiteur scientifique auprès du Centre commun de recherche (CCR), alors qu'il n'avait pas les compétences re-

quisées — être professeur d'université ou membre de haut niveau d'organisations de recherche.

Plus grave encore, l'ancien premier ministre n'a pas réagi pour mettre un terme à de «graves et persistantes irrégularités». Mme Cresson est accusée de n'avoir rien fait lorsqu'elle fut informée du cas de fraude d'un prestataire extérieur qui a détourné pour 150 millions d'euros (983 millions ff) de fonds destinés à un programme pour la jeunesse.

Le commissaire au développement régional, l'Allemande Monica Wul-Mathies, et le commissaire aux relations avec les pays en voie de développement, le Portugais Joao de Deus Pinheiro, étaient également critiqués pour avoir fait bénéficier des proches d'emplois de complaisance.

Le comité taxe aussi le commissaire au Développement, l'Espagnol Manuel Marin d'avoir manqué de rigueur dans la gestion de l'aide aux pays méditerranéens, d'irrégularités dans les embauches de ses employés. Il lui est aussi reproché d'avoir agi de façon insuffisante et trop tardive pour arrêter les fraudes dans le budget des affaires humanitaires de l'Union européenne au début des années 1990.

Le comité d'expert avait été mis en place en janvier dernier après que l'accumulation de scandales eut conduit le Parlement de Strasbourg à se déterminer. Mais une motion de censure



ARCHIVES LE DEVOIR

Edith Cresson

n'avait pu alors recueillir la majorité des deux tiers nécessaire pour renverser la Commission.

Après la publication du rapport, le groupe socialiste au Parlement de Strasbourg, le plus important de l'assemblée, avait annoncé son intention de déposer une nouvelle motion de censure contre la commission qui pourrait être votée en avril. «Nous pensons qu'ils devraient tous démissionner», avait expliqué Pauline Green, le chef du groupe, à la presse, sinon, «nous chercherons à les renvoyer».

Le PKK menace les sites touristiques turcs

REUTERS

Ankara — Le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, interdit) a invité hier les touristes étrangers à s'abstenir de venir en Turquie, théâtre d'une série d'attentats depuis la capture au Kenya en février du chef nationaliste kurde Abdullah Ocalan.

Dans un communiqué diffusé par l'agence Dem, dont le siège est en Allemagne, le PKK explique qu'il souhaite ainsi éviter que des touristes soient victimes d'un quelconque incident malheureux.

«L'ensemble du territoire national turc est devenu un terrain de guerre, y compris les régions dites touristiques. La décision a été prise d'ac-

centuer la guerre contre l'État turc jusqu'à ce que le président Apo [Ocalan] soit libéré», a ajouté le PKK.

Ce dernier avait, par le passé, menacé de s'en prendre aux stations balnéaires turques mais ses mises en gardes n'avaient eu que peu d'effets. En 1994, une Britannique avait été tuée dans un attentat à la bombe sur le littoral méridional. Le touris-

me est l'une des principales sources de devises étrangères de la Turquie.

Samedi, 13 personnes ont péri dans un attentat, non revendiqué jusqu'ici, contre un grand magasin d'Istanbul. Ocalan, incarcéré dans une prison-forteresse de la mer de Marmara, doit être prochainement jugé pour trahison.

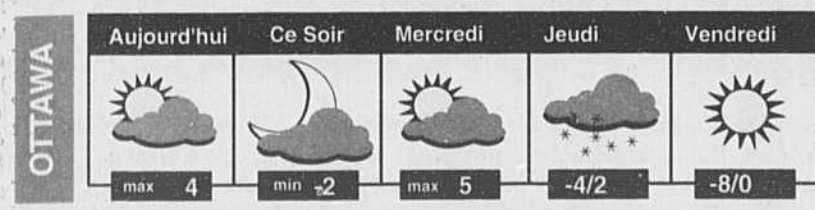
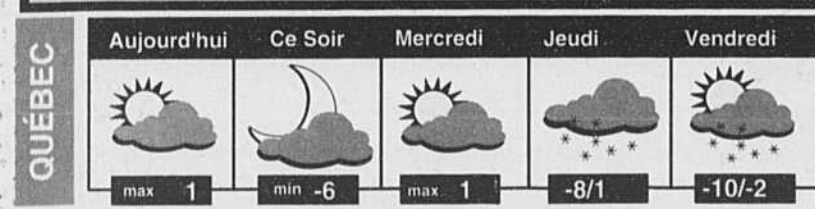
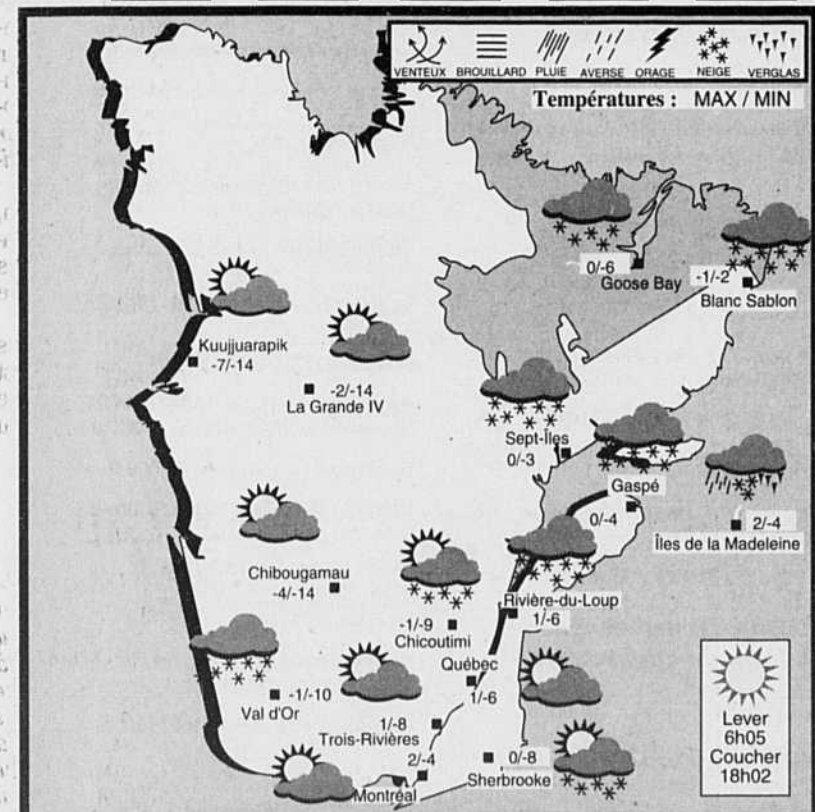
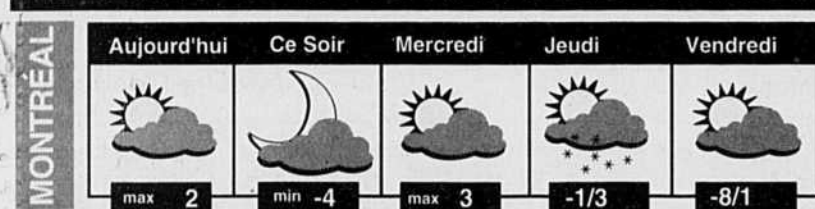
Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

<p>103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS</p> <p>FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 2 s. de b., 1 rénové. Stat. int., terrasse, s/d'exercices, piscine 844-7133, 528-1778.</p> <p>OUTREMONT. Superbe condo, 7 1/2, 1400 p.c., 2e ét., réno., aire ouverte. Stat. prox. Bernard. 149.000\$. Proprio: 279-0007.</p>	<p>115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL</p> <p>A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE dans montagne, petite maison 2+1 c.c., 2 s.b., tr. éclairé, terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo, grde terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107 000\$. (450)358-4070.</p> <p>LAC BEAUPORT, 15 min. de Québec, direct. bord de lac. Attrayant cottage entièrement rénové, 3 ch., foyer, belle fenestration, 23762 p.c. Abri à bateau + quai. 350.000\$ JOSÉE FOURNIER, (418)666-9950. ReMax cfr imm.</p> <p>MONT-ORFORD, chalet suisse, 3 c. à c., 3 ét. 2.700 p.c., 4 foyers, tr. calme, 2 acres, pisc. cr. tennis. 159.000\$. (514)333-8444.</p>	<p>121 CANTONS DE L'EST</p> <p>SUTTON. Maison 4 saisons, cachet architectural, foyer, 3 ch., 80 a. 175.000\$. Agents s'abst. (514)281-0758.</p> <p>130 MAISONS DE CAMPAGNE</p> <p>ILES DE LA MADELEINE Ancienne école anglaise rénovée, entièrement meublée. Habitable 4 saisons, vue sur mer, terrain immense entre deux boisés de conifères, 300 X 850. Prix ferme: 65.000\$. (418)658-9003.</p>	<p>132 CHALET</p> <p>ST-CALIXTE, bord lac avec plage privée sur la pointe d'une île, à 10 min. de ski Montcalm et 25 min. Mont Garceau. Semi-meublé. Idéal pour famille. 65.000\$. (514)640-0840.</p> <p>160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER</p> <p>2E AVENUE (S298) 5 1/2, tranquille, 2e étage, 381-7757.</p> <p>A BOUCHERVILLE Grand 4 1/2. Près de tous les services. Entrée laveuse/sècheuse. Lave-vaisselle inclus. Stationnement. Libre début avril. (450)449-7165.</p>	<p>163 OFFRE À PARTAGER</p> <p>AHUNTSIC-GRAND 7 1/2 Équipé, terrasse, mezzanine, stat., prox. métro Sauvé. 380\$/mois, (514)383-8394.</p> <p>OUTREMONT (rue Davaar). Près métro. 2 pièces dans 6 1/2, 300\$. 490-0913 ou 738-7812.</p> <p>PROX. VILLAGE, chambre dans grand loft, lav./séch., cable, tout équipé. Non-fum., tranquille. 524-8985.</p>	<p>192 ON DEMANDE À LOUER</p> <p>Recherche CHALET À LOUER en Estrie Pour 2 semaines, cet été, idéalement équipé avec laveuse et sècheuse, sur bord de l'eau. DANIEL jour : 514-985-3301 soir : 514-728-9903</p>	<p>390 DIVERS</p> <p>VAISSELLE, porcelaine, 12 couverts: «Paragon, fine bone china, England». 800\$. (514)254-4904 (rép.).</p> <p>450 EMPLOIS DIVERS</p> <p>TRADUCTEURS Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40.000\$/par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5000.</p>	<p>554 AGENCES DE RENCONTRES</p> <p>ARIANNE PLUS, but sérieux seulement. Prendre son cœur en main. 384-5232.</p> <p>575 DÉMÉNAGEMENTS</p> <p>ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 948-9553</p> <p>GILLES JODDIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.</p>	<p>599 MESSAGES</p> <p>CHANTREUR/EUSE RECHERCHÉ(E) musiciens expérimentés dans groupe underground HAUNTED cherche chanteur(euse) versatile. Style métal/hardcore, compositions originales. info: Michel (514) 274-0990 ou goglu666@hotmail.com</p>
--	---	--	---	--	---	--	---	---

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

AHUNTSIC (rue St-Denis). Haut duplex, 5 1/2, 2 ch., rénové 94, entr. lav./séch., chauff. élec., 150 mètres/métro Sauvé. (514)387-0198, 381-4323.

ANJOU. Superbe bas duplex, grande salle familiale, 4 ch. fermées, 2 s./bains, cour, gar., extra. 825\$/m. OU Haut duplex, tr. grd, frais peint, encol., près de tt. 580\$/m. Références: 351-9007.

C.D.N., sous-location, 2 ch., exposition sud-ouest, fenestration abondante. Stat. int. Av. 835\$. (514)733-2218.

CENTRE-VILLE (métro Atwater). 5 1/2 chauffé, 3e, planchers bois franc, rénové à neuf, quartier tranquille, 950\$. (514)934-0618.

DANS LA Petite Italie pour le ter mai, un 3 1/2 rénové, rez-de-chaussée, entrée laveuse-sècheuse, chauffage électrique, 350\$/mois. 337-1577.

FACE jardin botanique. Haut duplex, idéal personne âgée, tranquille, 4 1/2 fermé, chauffé. 729-6804 (soir), 324-1014 (jr).

MÉTRO ATWATER, rue Souvenir, grand 4 1/2, chauffé, très ensoleillé, avec solarium. Libre. 800\$. 935-4806, 932-8465.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, Hutchison près Lajoie, 4 1/2, aire ouverte, 3e, 495\$. 1er juin. 389-2342.

OUTREMONT, près Stanislas et bibliothèque, grands 5 1/2, clairs, chauffé, équipés. Avril et juillet. 271-4168.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie). Jolie maison ancestrale, ite équipée, 3 c.c., vue Ile Bonaventure. Loc. sem. (418)782-5234.

176
CHALET À LOUER

ST-JULES (15 min. Carleton, Gaspésie)
2 c.c., tt équipé, lac privé, radeau, pédalo, bateau. 10 min. Rivière à saumon. 652-6877 ou (418)392-4352.

DÉCÈS

BOURNIVAL LAPERRIÈRE, ALICE
À Montréal, le 11 mars 1999 est décédée madame Alice Bournival Laperrrière, à l'âge de 81 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants Guy, René (Claude Thomasset), Anne (Paul Bernard), Marcel (Michèle Barrette) et Gisèle (Denis Beaupré); ses petits-enfants, Eric-Viêt, Antoine, Caroline, Vincent, Olivier, Julia, Marianne et Alexis; ses sœurs Hélène (Armand Letellier) et Marcelle Dolmont, sa belle-sœur Gilberte F. Bournival, ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.
La famille recevra les condoléances au Centre-Neigère Côte-des-Neiges, 4525 Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal (514) 342-8000, le mardi 16 mars, de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu en présence des cendres à l'église Saint-Germain d'Outremont (angle Ch. Côte Ste-Catherine et Vincent-d'Indy), le mercredi 17 mars à 11h. Des dons à la Fondation de l'Institut de gériatrie de l'Université de Montréal (4565, ch. Queen-Mary, Montréal H3W 1W5), ou à l'Association des Jeunes Bègues du Québec (672, boul. des Laurentides, bureau 222, Pont-Viau, Laval H7G 4S6, (450) 975-8455) seraient appréciés.

TRAHAN (LAFOND) CLAIRE
À L'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, le 14 mars 1999, est décédée Mme Claire Lafond Trahan, née à Hull. Fille de feu Roméo Lafond et Laurence Leduc, elle aurait eu 89 ans le 9 avril 1999. Elle laisse dans le deuil son époux, Jacques Trahan, jure à la retraite, sa fille José, ses fils Marc (Diane Mallette) et Jean-Luc (Marie-Sonia Gilbert), ses petits-enfants Marie-Yann, Mathieu, Sébastien, Hugo, Éléonore, son arrière-petite-fille Mélissa. Elle laisse également ses sœurs Gilberte (Mynette), Pierrette (Jean Charland, décédée), Constance (décédée), Thérèse (décédée) (Cartier Mignault) et son frère Jean (décédé), ainsi que de nombreux parents et amis.
La famille tient à remercier le personnel du 3^e Ouest de l'Institut, tout particulièrement les D^{rs} Jean Pelletier et Louise Roy, pour son dévouement exceptionnel.
La famille accueillera parents et amis au Salon Alfred Dallaire Inc 1111, rue Laurier Ouest, Outremont le mardi 16 mars 1999 de 14h à 17h et de 19h à 22h.
Le service religieux aura lieu en l'église Saint-Viateur d'Outremont, le mercredi 17 mars 1999 à 11h (ouverture du salon à 9h).
Des dons à la Société Alzheimer Montréal, à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ou à la Fondation Providence seraient appréciés.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.dvop.org

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Pantoufard.
- Coquemar.
- Métal. — Fit des faux pils.
- À ce moment-là.
- Indium.
- Fille de Cadmos.
- Construire.
- Cigarillo.
- Bras de mer.
- Ville d'Espagne.
- Plante voisine de la betterave.
- Dense.
- Seule.
- Caractère d'une valeur qui s'écarte notablement de la valeur moyenne (Sc.).
- Pouffé.
- Colline roussillonnaise.

VERTICALEMENT

- Pièce dans laquelle se meut un piston.
- Marque de force.

Solution d'hier

D	E	T	R	A	C	T	E	R	I	F
O	D	O	N	A	V	E	N	L	I	
C	I	N	T	E	N	G	E			
U	T	I	M	E	S	T	I	L	I	
M	I	S	O	D	B	O	U	E		
E	N	T	R	I	P	E	R	O		
T	E	C	H	L	O	R	E	N		
A	N	I	C	I	E	T	I	O		
A	N	E	L	E	P	I	O			
R	E	L	C	R	O	A	S	E		
E	U	R	B	A	N	I	S			

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang

Table with 2 columns: Date (12 mars 1999), Pourcentage (80%). Row 2: Groupes sanguins en demande aujourd'hui (0-), Pourcentage (39%). Info-collecte: 832-0873

Le CIO reconnaît ne pas avoir été très vigilant

REUTERS ET AFP

Lausanne — Le Comité international olympique (CIO) a dressé, hier, un constat d'échec alors que ses dirigeants se préparent à assister à une réunion cruciale qui fait suite au scandale de corruption entourant le choix de Salt Lake City pour l'organisation des Jeux d'hiver de 2002.

Selon Jacques Rogge, haut responsable de l'organisation, le CIO n'a pas réussi à contrôler l'application de ses propres règles en matière de cadeaux et de traitement que ses membres étaient autorisés à recevoir de la part de pays candidats à l'organisation des Jeux olympiques.

«La responsabilité est collective: il n'a pas été assez strict dans l'application de ses règles», a expliqué Rogge lors d'une conférence de presse.

«Le CIO fera tout son possible pour que cela ne se reproduise plus», a-t-il ajouté.

L'enquêteur indépendant Tom Sheridan a expliqué, hier, que le comité de candidature de Sydney avait enfreint les règles édictées par le CIO en proposant des services «tapis rouges» aux représentants de l'organisme. Mais rien ne prouve qu'il y ait eu en Australie, qui accueillera les prochains jeux d'été en l'an 2000, un système de corruption aussi organisé que celui qui a entouré la candidature de Salt Lake City aux JO d'hiver de 2002, a ajouté Sheridan.

Mercredi et jeudi, le CIO se réunit en session extraordinaire à Lausanne et doit notamment procéder à l'expulsion de six de ses membres accusés de corruption dans le rapport de Richard Pound, un des quatre vice-présidents du CIO. Les quatre autres personnes mises en cause dans ce rapport, présenté vendredi dernier, ont déjà démissionné.

Ils ont bénéficié, ou fait bénéficier certains de leurs proches, des largesses du comité de candidature de Salt Lake City (argent en liquide, prêts, bourses d'étude, etc.).

Au cours de cette session, le CIO doit également décider de réformer le mode de sélection et de désignation des villes candidates.

Impatients

«Nous sommes impatients d'en arriver au fond de l'affaire et de saisir ensuite l'occasion qui nous est offerte d'engager des réformes», a déclaré au cours d'une conférence de presse le Canadien Dick Pound, l'un des quatre vice-présidents du CIO, qui a conduit la commission d'enquête.

Les 91 membres du CIO qui ont répondu à la convocation pour la session exceptionnelle de mercredi et jeudi devront se prononcer sur chacun des cas qui lui seront soumis séparément.

La majorité des deux tiers, soit 61 voix, sera nécessaire pour que chaque sanction soit définitive. La

session elle-même sur le moment décidera si elle doit voter à bulletins secrets ou à main levée. Le vote à bulletin secret sera proposé par la commission exécutive.

«Chaque recommandation a été approuvée à l'unanimité, à l'exception de Kim Un-Yong qui n'a pas participé aux débats sur l'affaire de Salt Lake City puisqu'il est lui-même impliqué», a précisé M. François Carrard, directeur général du CIO.

Dick Pound a confirmé que la commission d'enquête poursuivrait sa tâche «tant qu'il sera nécessaire» mais que, comme depuis le début, «elle ne peut prendre en compte que des preuves et non de simples allégations de presse sans source identifiée».

Des axes pour les réformes

Le vice-président du CIO a également réfuté les accusations portées contre lui par l'un des futurs exclus, le Congolais Jean-Claude Ganga, qui crie au complot politique contre lui en particulier et contre les membres du tiers monde en général.

«Il n'y a rien de politique dans ce que nous avons décidé. Comme les autres, M. Ganga a été confronté aux preuves que nous ont transmis les dirigeants de Salt Lake», a-t-il dit ajoutant que les «manipulations louches» auxquelles il se serait livré dans la conclusion des contrats commerciaux et de télévision étaient des «allégations sans fondement».

Le Canadien, une équipe de... gauchers

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

long de la bande. Il y a des avantages et des désavantages.

Comme Mark Recchi, Dainius Zubrus est un ailier droit, qui lance de la gauche.

L'autre nouveau-venu, le défenseur Scott Lachance, est aussi gaucher, et tous deux s'ajoutent à un groupe de joueurs à forte majorité gauchers.

Chez les attaquants du Canadien, tous les principaux francs-tireurs dégauchent de la gauche, et seuls Sergei Zholtok, Jonas Hoglund, Turner Stevenson et Trent McCleary lancent de la droite, «qualité» qui a permis au premier de se faire une niche sur le jeu de puissance.

Selon Clément Jodoin, l'adjoint d'Alain Vigneault plus spécialement chargé de l'attaque, il n'y a que sur le jeu de puissance que la présence d'un droitier fait une différence.

«Placé au côté gauche», explique-t-il, dessin à l'appui, «il a un meilleur angle pour lancer au filet quand il reçoit une passe».

C'est qu'en avantage numérique, explique Jodoin, la rondelle circule en principe en territoire adverse et le jeu de position est important, tandis qu'à cinq contre cinq, les joueurs montent avec la rondelle.

«Un ailier droit qui lance de la gauche peut alors profiter d'un meilleur angle», indique Jodoin. Par contre, c'est plus facile pour un ailier droit droitier de ramasser la rondelle le

pas un critère pour choisir un joueur, affirme Jodoin, à moins d'un cas très rare de deux joueurs dont on tracerait un portrait identique à presque tous points de vue. Dans ce seul cas, et encore, le droitier pourrait être favorisé.

Car être droitier, avoue Jodoin, ce n'est pas indispensable, «mais ça aide». Surtout au sein d'une formation qui en compte si peu.

Mais c'est dans toute la Ligue nationale que les gauchers sont fortement majoritaires.

En défensive, le Canadien est un peu mieux équilibré, avec Stéphane Quintal, Patrice Brisebois et Craig Rivet, qui sont tous droitiers.

Mais encore là, Jodoin n'y voit pas un facteur important: «Pour autant qu'un défenseur bouge la rondelle, c'est ça qui est important.»

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Hier N.Y. Islanders à Buffalo, 19h. Washington à N.Y. Rangers, 19h30. Caroline à Phoenix, 21h. New Jersey à Vancouver, 22h. Ottawa à Los Angeles, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Table with 10 columns: Section, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows for Ottawa, Toronto, Buffalo, Boston, Montréal, New Jersey, Pittsburgh, Philadelphia, N.Y. Rangers, N.Y. Islanders.

Section Atlantique

Table with 10 columns: Section, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows for New Jersey, Pittsburgh, Philadelphia, N.Y. Rangers, N.Y. Islanders.

Section Sud-Est

Table with 10 columns: Section, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows for Carolina, Florida, Washington, Tampa Bay.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with 10 columns: Section, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows for Detroit, St. Louis, Nashville, Chicago.

Section Nord-Ouest

Table with 10 columns: Section, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows for Colorado, Edmonton, Calgary, Vancouver.

Section Pacifique

Table with 10 columns: Section, PJ, G, P, N, BP, BC, P. Rows for Dallas, Phoenix, Anaheim, San Jose, Los Angeles.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution. APPEL D'OFFRES. La Fondation Jean-Pierre Perreault demande des soumissions pour la transformation d'une église en studios de création et de production chorégraphiques. DOCUMENTS DISPONIBLES: à compter de mercredi le 17 mars 1999, au 2022 rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec), entre 10h et 16h, du lundi au vendredi, excluant le congé de Pâques. Prix: 75\$ non remboursable, taxes incluses, payable à la Fondation Jean-Pierre Perreault par chèque visé ou argent comptant. OUVERTURE DES SOUMISSIONS: jeudi le 8 avril 1999, à 14h, au 2022 rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec). La Fondation Jean-Pierre Perreault ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Louise Laplante Directrice générale 525-2464

Investissez dans la vie. 1 800 567-ACDM. Associer Carapiane de la Dystrophie Musculaire. Donner, c'est leur redonner espoir.

AVIS PUBLICS. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE L'AVOINE, COUR DU QUÉBEC, PROCÉDURE ALLÉGÉE. NO. 540-22-003289-989. J. Dagenais & Fils inc., Partie demanderesse -vs- Les Placements Y. Bergeron Inc., Partie défenderesse. Le 26ième jour de mars 1999 à 10h00, au 471, rue Labelle, Laval, Qc, district de Laval seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: Les Placements Y. Bergeron Inc., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Econoline 150X1 Ford blanc, # série 1FD0E14YKH23398, # pl. FM40943 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Foisy huissier du district de Longueuil, GAUCHER, TESSIER, FOISY, LEFTAKIS & ASSOCIES, HUISSIERS DE JUSTICE, 558, Notre-Dame, suite 101, St-Lambert, Qc J4P 2K7. Tél.: (450) 465-4650. PRENEZ AVIS que Wassim EL MOUSSAOUI domicilié à Montréal (QC), au 3505 Avenue Linton, #4, (H3S 1T1), présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Wassim William MOUSSAWI.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), PROCÉDURE ALLÉGÉE, NO. 500-22-025865-984. Echauffaudage Skyway Inc., Partie demanderesse -vs- RICHARD GIRARD, Partie défenderesse. Le 26ième jour de mars 1999 à 10h00, au 710 Vachon, St-Amable, Qc, district de Richelieu seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: Richard Girard, saisis en cette cause, consistant en: 1 tracteur Ford, couleur bleu et blanc, # imm. C244311, avec équipement à neige souffluse jaune, # model 0718, # série 897123 et acc., et plusieurs autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. GAUCHER, TESSIER, FOISY, LEFTAKIS & ASSOCIES, HUISSIERS DE JUSTICE, 558, Notre-Dame, Suite 101, St-Lambert, Qc J4P 2K7. Tél.: (450) 465-4650. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (PROCÉDURE ALLÉGÉE) COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT RYDELSKA BOZENA Partie demanderesse c. EDUARD EVGUENIEVITCH AVILOV Partie défenderesse. ASSIGNATION ORDRE est donné à EDUARD EVGUENIEVITCH AVILOV de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la présente déclaration en divorce, affidavit, déclaration de l'avocat, certificat du greffier, avis à la partie défenderesse relativement à la contestation et avis de dénonciation des pièces a été remise au greffe à l'attention de EDUARD EVGUENIEVITCH AVILOV. Lieu: Montréal Date: 11 mars 1999 MICHEL MARTIN GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC NO.500-22-025865-990 (PROCÉDURE ALLÉGÉE) COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT LE GROUPE STEWART INC./ STEWART GROUPE INC. Demanderesse c. NATHALIE PAQUET, JOEL CABOT ET LES HÉRITIERS DE FEU GEORGES PAQUET Défendeurs. ASSIGNATION ORDRE est donné à NATHALIE PAQUET, JOEL CABOT ET LES HÉRITIERS DE FEU GEORGES PAQUET de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la présente déclaration selon la procédure alléguée, avis à la partie défenderesse, liste de pièces et pièces P-1 à P-6 inclusivement a été remise au greffe à l'attention de NATHALIE PAQUET, JOEL CABOT ET LES HÉRITIERS DE FEU GEORGES PAQUET. Lieu: Montréal Date: 11 mars 1999 MICHEL MARTIN GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC NO.500-22-025865-990 (PROCÉDURE ALLÉGÉE) COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT LE GROUPE STEWART INC./ STEWART GROUPE INC. Demanderesse c. MICHEL LAFONTAINE, LES HÉRITIERS DE FEU MARCEL LAFONTAINE Défendeurs. ASSIGNATION ORDRE est donné à MICHEL LAFONTAINE ET LES HÉRITIERS DE FEU MARCEL LAFONTAINE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la présente déclaration selon la procédure alléguée, avis à la partie défenderesse, liste de pièces et pièces P-1 à P-6 inclusivement a été remise au greffe à l'attention de MICHEL LAFONTAINE ET LES HÉRITIERS DE FEU MARCEL LAFONTAINE. Lieu: Montréal Date: 11 mars 1999 MICHEL MARTIN GREFFIER ADJOINT

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N° Division: 01 N° Cour: 500-11-01137-995 N° Dossier: 41-227800 COUR SUPÉRIEURE « en matière de faillite et d'insolvabilité » Dans l'affaire de la faillite de: 3099-4982 QUÉBEC INC., corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 5987, Bannantyne, dans la ville de Verdun, district de Montréal, dans la province de Québec, H4H 1H7. Débitrice AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Avis est par les présentes donné que 3099-4982 QUÉBEC INC. a déposé une cession le 9 mars 1999, et que la première assemblée des créanciers du failli sera tenue le 25 mars 1999, à 9 h 30, au bureau du syndic, 1170, rue Peel, 2° étage, Montréal (Québec). FAIT à Montréal, ce 16° jour de mars 1999. PRICEWATERHOUSECOOPERS INC., Gilles Ragnon, CA, CIP, Responsable de l'actif PRICEWATERHOUSECOOPERS Le Windsor, 1170, rue Peel Montréal (Québec) H3B 4T2 Téléphone: (514) 205-5000 Télécopieur: (514) 876-1594

Avis public Ville de Montréal Service du greffe Étude d'un programme de développement Les Marchands en alimentation Agora Inc. sollicite l'approbation de la Ville de Montréal pour l'aménagement d'un dépôt pour remorques et d'un stationnement pour des véhicules routiers, et en 2° phase, l'agrandissement de l'entrepôt existant à des fins alimentaires. L'emplacement est situé sur un terrain situé immédiatement à l'est de la limite entre Montréal-Nord et Montréal, entre le collège Marie-Victorin et le boulevard Henri-Bourassa, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous. - la construction d'un écran acoustique et l'aménagement d'aires paysagères; - l'agrandissement de l'entrepôt existant, en 2° phase. Ce projet déroge aux dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1) quant à l'usage et à la hauteur. Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit, au plus tard le 3 mai 1999, en mentionnant le numéro de référence 5980762083, à l'attention du greffier, bureau R.113A, Hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985. Montréal, le 16 mars 1999 Le greffier, M° Léon Laberge

APPELS D'OFFRES La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des baillards électroniques CIEC ou MERX. Québec-Chaudière-Appalaches (1) Dossier 00398178 Contrat ouvert de services professionnels en informatique au 525, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec). Clôture: 99-03-30 à 15 h à Sainte-Foy. Dossier 81260300 Élimination des matières dangereuses au 2700, rue Einstein, Ste-Foy (Québec). Clôture: 99-03-25 à 15 h à Sainte-Foy. Dossier 81614800 * Réaménagement (lot 1 - travaux généraux) au 20, rue Chauveau, Québec (Québec). Garantie de soumission: 25 000 \$ Clôture: 99-04-06 à 15 h à Sainte-Foy. Dossier 81769600 Aménagement au 5700, 4° Avenue Ouest, Charlebourg (Québec). Clôture: 99-03-25 à 15 h à Sainte-Foy. Dossier 81770000 Parc Frontenac - Achat de bouées de sécurité, Ste-Praxède (Québec). Clôture: 99-03-24 à 15 h à Sainte-Foy. Montréal-Montérégie (2) Dossier 80111801 Peinture au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec). Clôture: 99-03-25 à 15 h à Montréal. Dossier 80831300 Entretien ménager au 7510, rue Jarry Est et au 3675, St-Jean-Baptiste, Montréal (Québec). Garantie de soumission: 2 500 \$ Clôture: 99-03-25 à 15 h à Montréal. Dossier 80852401 Peinture au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec). Clôture: 99-03-25 à 15 h à Montréal. Dossier 81092801 Peinture au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec). Clôture: 99-03-25 à 15 h à Montréal. Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec (3) Dossier 80461002 Aménagement au 851, 3° Rue Ouest, Amos, (Québec). Clôture: 99-03-31 à 15 h à Rouyn-Noranda. Laval - Laurentides-Lanaudière (4) Dossier 81769200 (2) et (4) Aménagement (Lot 4G), au 400, rue Laviolette, St-Jérôme (Québec). Garantie de soumission: 100 000 \$ Clôture: 99-04-01 à 15 h à Montréal. Dossier 80501401 Ajout de caméras au 200, rue St-Marc, Joliette (Québec). Clôture: 99-03-23 à 15 h à Laval. Mauricie - Centre-du-Québec (5) Dossier 81773500 ** (1) et (5) Réaménagement au 1680, boul. St-Joseph, Drummondville (Québec). Garantie de soumission: 3 000 \$ Clôture: 99-03-30 à 15 h à Sainte-Foy. Outaouais (6) Dossier 77570902 Aménagement au 170, rue de l'Hôtel-de-Ville, Hull (Québec). Clôture: 99-03-26 à 15 h à Hull. * Les documents seront en vente à compter du 19 mars 1999. ** Les documents seront en vente à compter du 18 mars 1999. Vente des documents: CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services). Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes: (1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec), G1V 4Z1, (418) 643-5484. (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1er étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622. (3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Terminus, 2° étage, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 3B5, (819) 763-3146. (4) Direction régionale Laval - Laurentides-Lanaudière, 2800, boul. St-Martin Ouest, bur. RC02, Laval (Québec) H7T 2S9, (450) 680-6101. (5) Direction régionale Mauricie - Centre-du-Québec, 100, rue Laviolette, 3° étage, bur. 310, Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9, (819) 371-6986. (6) Direction régionale Outaouais, 170, rue de l'Hôtel-de-Ville, bur. 8400, Hull (Québec) J8X 4C2, (819) 772-3052. L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet. Société immobilière du Québec www.siq.gouv.qc.ca

• CULTURE •

THÉÂTRE JEUNESSE



La famille reconstituée du petit Alex.

ROBERT ETCHEVERRY

Un délire mal organisé

LE JARDIN DES SONGES

Texte et mise en scène, Serge Marois. Avec Philippe Ducros, Julie Beauchemin, Valérie Le Maire et Marcel Pomeroy. Décor, Paul Livernois. Musique, Pierre Labbé. Une création du Théâtre de l'Arrière scène en coproduction avec le CNA et le TJP de Strasbourg. À la Maison théâtre jusqu'au 21 mars. Public visé: à partir de cinq ans. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Quand on est encore à l'âge de se réjouir parce qu'on a tout à coup un an de plus, un anniversaire, ça compte ! Et ça se fête. C'est ce que se dit Alex en «bizouinant» dans le jardin en attendant ses parents qui travaillent et sa sœur qui va à la grande école. Il arrose les fleurs. Il taille les poireaux. Il plante même des trucs bizarres comme son fusil à eau et sa doudou en essayant de se faire croire à lui-même qu'il en poussera bien quelque chose: après tout, c'est le jour de son anniversaire... Et lentement, peu à peu, le petit Alex se met à délirer: si on l'avait oublié ?

Ce canevas de base sur lequel s'écrit le texte de Serge Marois est fort intéressant. C'est un sujet en or qui reflète bien l'univers bizarre dans lequel poussent les enfants d'aujourd'hui grandissant à l'ombre des «gardes en milieu scolaire» et des problèmes d'horaires de leurs parents. Il y a là un problème de société larvé qu'on s'acharne à ne pas voir relié à la détérioration du tissu social. Ces «enfants à clé» — celle de la maison qu'ils traînent dans leur poche — arpentent un univers étrange dont les murs et les frontières ne peuvent que reculer, par définition, lorsqu'ils en approchent. C'est un monde dont on soupçonne à peine la complexité et il faut féliciter Serge Marois et son équipe du Théâtre de l'Arrière scène d'y plonger avec ce «Jardin des songes». Voilà pour les fleurs.

Pourtant, malgré la criante pertinence de son sujet, la dernière création de Marois passe mal la rampe. On s'y perd dans des méandres métaphoriques que les enfants ont du mal à suivre. Quand le jeune Alex se met à fantasmer, il projette ses peurs et ses hésitations en s'inventant des personnages mythiques: sa mère prend le visage d'une femme de carrière — une chanteuse — avalée par son travail; son père qui voyage beaucoup devient une sorte d'explorateur enlevé par de méchants indiens; et sa sœur se transforme en ange en mal d'humanité tombé sur terre. Encore là, les situations sont plausibles, les métaphores, intéressantes. C'est quand tout ce beau monde imaginaire se met à parler et à vivre que plus rien ne va. Marois choisit alors un langage poético-onirique qui n'a plus beaucoup de rapport avec son public. La poésie naïve de «l'enfant qui dort en soi» n'est pas nécessairement le langage des vrais enfants quand ils se mettent à délirer...

La même inconstance se fait aussi sentir dans la mise en scène et aux mêmes endroits. Sous prétexte sans doute de faire appel à l'onirisme, on abandonne toute rigueur, toute clarté. Une fois le délire d'Alex amorcé, une fois les personnages métaphoriques bien campés, on a droit à un espèce de chassé-croisé fourre-tout où n'importe qui dit à peu près n'importe quoi. Les comédiens ont beau se démener dans une forêt d'accessoires et d'histoires croisées, rien n'y fait; le public est complètement perdu.

Pourtant, à mes côtés Laurent, qui aura lui aussi six ans dans quelques jours, suivait tout cela avec beaucoup d'attention en cherchant à saisir pour quoi tout le monde jacassait une histoire incompréhensible de famille reconstituée puis d'ange qui repartait vers son nuage. Résultat: fasciné par tant de redondance, il a beaucoup aimé même s'il n'arrivait pas tout à fait à se souvenir de ce qui s'était passé devant lui. C'est sans doute à mettre sur le compte des mystères du théâtre !

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

La ville de Trois-Pistoles prendra en charge cet été la Maison de VLB et elle entend mettre en place l'année prochaine un Musée du téléroman assorti d'un lieu consacré au récit et au conte.

Trois-Pistoles y va donc par étapes: pour cette année elle s'engage à louer les installations plutôt qu'à les acheter, et les projets à plus long terme seront déterminés après le dépôt d'une étude de faisabilité commandée à une firme de Québec.

Depuis que l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu avait annoncé en septembre dernier la mise en vente de son complexe culturel créé il y a six ans la municipalité de Trois-Pistoles et le milieu des affaires cherchaient à remettre en valeur ce pôle d'activités.

On semble parvenu à une entente provisoire puisque Michel Rioux, directeur du Service des loisirs et de la culture de Trois-Pistoles, confirme au

Elle songe à relancer l'idée d'un Musée du téléroman

Trois-Pistoles à la rescousse de VLB

La ville prend en charge les installations pour l'été et fera une étude avant de s'engager davantage

Devoir que la décision a été prise d'ouvrir la Maison de VLB pour l'été 1999.

En fait 1999 sera une année de transition «pour éviter une coupure entre 1998 et 2000» de dire M. Rioux, puisque c'est l'année prochaine que l'entreprise sera relancée pour de bon.

La Commission de développement culturel de Trois-Pistoles, un organisme sans but lucratif créé il y a deux ans pour coordonner le développement culturel de la municipalité, louera donc la maison cet été pour gérer les actuelles infrastructures.

La municipalité a également commandé une étude à une firme qui devra lui soumettre d'ici le mois de mai différents scénarios permettant une prise en charge permanente à long terme, autour de deux axes principaux: créer le Musée du téléroman mais développer également un centre consacré à l'art

du conte, du récit et des traditions orales.

«C'est autour de ces deux axes que s'orientera le développement du tourisme à Trois-Pistoles», de dire M. Rioux.

Trois-Pistoles tient déjà en octobre un festival international du conte, avec des participants de toute la francophonie.

Quant au projet de Musée du téléroman il avait été lancé l'année dernière par VLB lui-même. Pour ce faire l'écrivain avait récupéré les éléments de l'exposition sur le téléroman qui se tenait au Musée de la civilisation de Québec. Radio-Canada lui avait également prêté d'autres éléments, qui sont tous entreposés sur place pour le moment.

La firme de consultants devra soumettre à la municipalité différents scénarios, dont la possibilité de tout bâtir autour de l'actuel complexe cul-

tural de Victor-Lévy Beaulieu mais également la possibilité de répartir à neuf dans de nouveaux bâtiments.

Le rapport devra également suggérer la meilleure structure possible pour gérer l'ensemble (coopérative, organisme sans but lucratif ou autre).

La municipalité évalue à 100 000 \$ les coûts pour maintenir un service de base cet été à la Maison de VLB mais le projet à long terme dépassera sûrement le million de dollars.

«VLB aura un rôle évident à jouer dans ce développement», précise Michel Rioux, non pas comme gestionnaire mais comme écrivain et concepteur de projets.

L'automne dernier le complexe culturel de VLB était mis en vente au coût de 375 000 \$, ce qui comprend le terrain, la maison, le caveau-théâtre, le resto-bar le Grenier d'Albertine.

Selon Michel Rioux la municipalité cherche toujours à devenir propriétaire de lieux mais visiblement on attend les résultats de l'étude avant de s'engager à plus long terme.

THÉÂTRE

Combat de paroles et de silence

LE VRAI MONDE?

De Michel Tremblay. Mise en scène: Martine Beaulne. Décor: Richard Lacroix. Costumes: François Barbeau. Éclairages: Stéphane Mongeau. Musique: Silyv Grenier. Avec Serge Mandeville, Linda Sorgini, Christiane Pasquier, Raymond Legault, Henri Chassé, Maude Guérin et Isabel Richer. Au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 3 avril.

HERVÉ GUAY

Claude a 23 ans. Il a fait lire à sa mère, Madeleine, la pièce qu'il a écrite et pour laquelle il s'est inspiré de sa famille. Il attend le verdict qui viendra implacable. C'est cela *Le Vrai Monde*. Mais, en prime, le public a aussi droit à la version de l'auteur proposée en alternance. Dans ce drame toutefois, nulle présence de celui qui a tout couché sur papier. Ce que lui reproche d'ailleurs amèrement Madeleine I quand elle refuse le portrait d'elle et des siens qu'a brossé son fils.

Personnages dédoublés, versions antagonistes, êtres qui rejettent ce qu'un écrivain a retenu d'eux, *Le Vrai Monde* offre ici une structure que n'aurait pas reniée Pirandello. Car si, à première vue, une famille semble plus vraie que l'autre, d'emblée, la metteuse en scène, Martine Beaulne, remet les pendules à l'heure en présentant tous les person-

nages du *Vrai Monde* comme étant issu de la plume de Claude. Aussitôt levé le rideau, un rayon lumineux tombe des cintres sur l'alter ego de l'auteur tandis que toutes ses créatures font leur apparition ensemble du fond de la scène. Belle première image d'un spectacle qui connaîtra plusieurs autres moments forts.

Il faut dire que, pour la reprise de ce Tremblay créé à Ottawa en 1987, Martine Beaulne a opté pour la ligne dure, au propre comme au figuré. Sous sa gouverne, la virtuosité intervient peu dans les morceaux de bravoure qui ponctuent la pièce. Ceux-ci sont plutôt joués comme d'ultimes minutes arrachées au silence. Moins qu'un rejet de la parole, on assiste pratiquement à une fin de non-recevoir de celle-ci, incarnée de manière exemplaire par la manière dont les parents de Claude réagissent à ses écrits.

En effet, le mot d'ordre semble insistance tant pour Madeleine I (durissime Linda Sorgini) qu'Alex I (Raymond Legault «ratoureur») et offensif en apparence mais soudainement violent en fin de parcours). Et il en est de même de leurs doubles qui ne font même pas semblant de négocier, plus prêts en outre à avoir recours à l'intimidation et à l'ultimatum qu'à la discussion. Ce ton est aussi adopté par Mariette II (Isabel Richer) lorsqu'elle menace son père de le dénoncer publiquement de telle sorte que, de tous les

personnages, seule Mariette I semble échapper à l'inflexibilité d'une parole, curieusement décidée à imposer silence autour d'elle.

Ainsi ramassé, *Le Vrai Monde* devient essentiellement un combat de paroles et de silence, orchestré par un jeune homme en colère. Contre quoi s'élève-t-il au juste? Eh bien ! contre «la belle complexité des familles» qui étouffe tout sur son passage. Aussi dans cette logique le spectacle devrait-il se terminer moins sur Alex qui met le feu au travail de son fils que sur l'obstination du chef de famille à s'opposer à tout discours critique sur l'institution dont il porte le flambeau. Par surcroît, la destruction symbolique a déjà eu lieu et l'image n'ajoute plus rien à l'ouvrage bien plus destructeur de ce qui a été dit à haute voix.

Outre la finale, le décor avec ses cloisons, ses escaliers, ses distorsions diverses, même s'il permet quelques contrastes heureux, n'arrive pas à s'imposer avec autant d'évidence que les comédiens qui y évoluent. Ce qui pallie en partie musique et éclairages qui semblent avoir justement pour fonction de découper un espace et un texte touffus. Par ses costumes, François Barbeau accentue, quant à lui, grâce à une couleur ou un détail, la tonalité de ces êtres qui, pour se ressembler, mettent cependant en lumière des facettes parfois opposées d'un même type.

À ce chapitre, la distribution réunie pour l'occasion permet moins d'établir des parallèles entre les interprètes des deux Madeleine, des deux Alex, des deux Mariette que de singulariser chacun. La figure qui ressort davantage du lot, c'est Alex I. Raymond Legault sait tout à tour le rendre sympathique et détestable. Sa composition est d'une justesse terrible et il s'agit tout probablement du plus beau rôle de sa carrière. Cela n'équivaut pas à dire que les autres interprètes ne sont pas à la hauteur. En l'occurrence, le jeune comédien à qui échoit le rôle de Claude, Serge Mandeville, se défend fort bien. Plus précisément, dans ce spectacle rigoureux, l'esprit d'ensemble domine et met d'abord en valeur un texte que je ne suis certainement pas le seul à tenir en très haute estime.

Voilà au surplus ce que l'on entendait ou ce que l'on discernait à la sortie du théâtre après la première. Des visages et des voix qui ne revenaient pas d'une telle intensité, d'une telle douleur, d'une telle vérité. Bizarre, par ailleurs, d'employer ce substantif après avoir vu une pièce qui rend toute vérité bien relative. D'où l'importance, reconnue depuis fort longtemps au théâtre, de donner sa version. Pour avoir accès à celle que Martine Beaulne a réalisée de *Vrai Monde* au Rideau Vert, ne tardez pas car il serait étonnant que l'on ne se dispute pas chèrement les places disponibles pour un tel spectacle.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
2 (2) (4)	Carmen Sandiego / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Boulevard Industriel (18:30)	Virginie	La Facture / Odomètres; Manoir Richelieu	Bouscotte	Enjeux / Bébés en série; quand le cancer s'en prend à une famille de treize enfants	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Découverte (23:28)				
6 (7) (9)															
9 (11) (12)															
13															
4 (5) (6)	Claire Lamarche / Il n'y a pas de meilleur remède que le rire (16:00)	Les Mordus / Guyline Tremblay, Marie-Chantal Perron	Le TVA	Piment fort / Dany Turcotte, Marie-Élaine Proulx, Jean-Michel Dufaux	Ent' Cadieux	Histoires de filles	Km/h	Les Machos	Le TVA	Le Poing J	TVA Sports / Loteries (23:52)				
7 (8) (9)															
10 (11) (13)															
40															
15 (17) (24)	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaron tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	D. / Les Courbes ou les rondeurs	Cinéma / FOUR FRIENDS (3) avec Craig Wasson, Jodi Thelen	Pour une nuit (22:02)	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlements	Corpus Christi / Procès			
30 (46)															
2 (4) (16)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Dan Bigras	Henri pis sa gang	Y sont pas plus fous que nous autres	Black-out	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash			
30 (35) (49)															
RD1	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Nicaragua: l'aide en question	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
TV5	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Bons Baisers...	Journal FR2	Ça se discute / Les jeux d'argent font-ils le bonheur?	Temps présent (21:35)	Journal belge	Le Cercle					
D	Star Trek (16:00)	Alerte dans l'espace	Contact Animal	Cap sur les îles / Les îles Fidji	Secrets de guerres / Ultra Enigma	Biographies / Georges Guétary	L'Homme de fer	Cinéma / ANNIE HALL (2)							
V	Allô docteur	Combat... chefs	Libre ce soir?	Les Copines...	La Marmaille	Cinéma / LES SURVIVANTS (5) avec Markie Post, Dennis Boutsikaris	Table ronde	Allô docteur	Les Copines...						
MP	Clip (12:00)	Watt	Interfax	Clip	Platine	L'Amérique...	Clip	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip				
MX	MusiMax Collection (14:00)					Tendances Jazz / Sarah Vaughan au Festival int. de jazz de Montréal	MusiMax Collection								
CF	Schtroumpfs	Mégabogues	...turbulence	Chair de poule	Les Muppets										
TTF	Les Zinzins...	Scoobidou	2 Stupid Dogs	Ned... triton	Famille Addam	Bêtes à craquer	Ned... triton	Macross Plus I	Les Simpson	Famille Addam	Minus et Cortex	South Park	Les Simpson	Animania	
RDS	...plein air	Bonne Pêche	Randonnées Qc	...nautique	Sports 30 Mag	Challenge de quilles	Billard / Challenge féminin	Miss America	Sports 30 Mag	Qc Courses	Vacances Nat.				
6	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	News	On the Road	On the Arts with Laurie Brown	The Health Show	Market Place	Venture	the fifth estate	CBC News	Absolutely Fabulous	News	Cinéma / THE SECRET OF ROAN INISH	
4															
8 (13)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	The PJ's	Spin City	Dilbert	The City		CTV News	News	
12		Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	Payne		NewsRadio	Just Shoot Me	Will & Grace					
GBL	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	King of the Hill	Bob & Margaret	Dharma & Greg	3rd Rock...	Special / St. Patrick's Day Parade	Outer Limits			
24	Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	Kratts...	Animal People	Guerilla...	Studio 2	The Crow Road	Imprint	Studio 2				
8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	The Hughleys	Spin City	Sports Night	Strange World	News	Nightline (23:35)			
13	Montel... (16:00)														
22	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H												
3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	JAG	Cinéma / CRIME IN CONNECTICUT: THE STORY OF ALEX KELLY avec Matthew Steele, Margot Kidder			News	The Late Show (23:35)			
8	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5	Hollywood Sq.	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock from the Sun	Lateline	Just Shoot Me	Will and Grace	Dateline NBC			
10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
33	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Computer...	The Story of Golf								
57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Lumberjack Skyplot	Thrills & Spills of the North Country (21:25)	World News	Charlie Rose					
MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	The NewMusic	TooMuch4Much: Metallica	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight			
TSN	WWF Raw is War (16:00)			Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Fitness Am.	Basketball / Nets - Raptors							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

ÇA SE DISCUTE

Nos amis français tiennent ce soir un débat sur le jeu et les joueurs. en France l'Etat est-il aussi gourmand que Loto-Québec ici?

TV5, 19h30

ENJEUX

Deux sujets «familiaux» mais très différents: d'abord le nombre de grossesses multiples qui quadruple aux États-Unis depuis vingt ans. Ensuite une rarissime famille de 13 enfants au Québec, dont le père est atteint de cancer.

Radio-Canada, 21h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Guy Laliberté et Gilles Sainte-Croix, grands manitous du Cirque du Soleil, viennent parler de leur succès.

RDI, 21h30

CORPUS CHRISTI

Deuxième semaine de diffusion de cette grande série de réflexion produite par Arje sur le caractère historique des Évangiles et sur les enjeux linguistiques qu'on y trouve. Ce soir le procès de Jésus.

TQ, 23h30

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Promotion de la promotion

Les neuf diplômés de 1978 de l'École nationale de théâtre du Canada s'associent aux 14 finissants de cette année pour un seul spectacle-lecture, présenté ce soir, au Monument-National, à Montréal. Le *Jeu* nouveau est arrivé. Un nouvel *Hamlet* est déjà en place. Allez hop, ça galope!

Stéphane Baillargeon
Le Devoir



Ce soir, les anciens et les modernes de l'École nationale de théâtre du Canada se réunissent pour faire la fête, comme il se doit, sur les planches, par les gestes et les mots. Les finissants de 1978 et ceux de cette année veulent ainsi célébrer deux générations d'acteurs, vingt ans de métier pour les uns, la vie professionnelle devant soi pour les autres.

On découvrira les jeunes, stars en devenir. Et il y en a beaucoup, quatorze au total, ce qui en fait la plus nombreuse promotion de l'histoire de l'École. La classe de 1978, elle, détient un autre record, tous ses neuf finissants étant encore actifs dans le «beau milieu». Ils n'ont donc pas besoin de présentation, ou si peu. Il y a Denis Bouchard, Yves Desgagnés, Jasmine Dubé et Nathalie Gascon. Il y a aussi René Gingras, Christian Saint-Denis, Gilbert Turp et Julie Vincent. Et puis, Béatrix Van Til, dont le nom est connu en Hollande, puisque c'est là qu'elle fait carrière. Comme quoi, le diplôme de l'École nationale ouvre même les scènes internationales.

«Nous voyons cette soirée comme une célébration de la création et de la dramaturgie québécoises», explique le comédien Yves Desgagnés, finissant de 1978, metteur en scène de la soirée. C'est que l'École nationale a toujours encouragé l'écriture dramatique. Entre 1971 et cette année, pas moins de 115 textes de 67 auteurs québécois y ont été montés, dont certains des plus grosses plumes nationales, de Michel Tremblay à Wajdi Mouawad.

L'événement veut également rendre hommage à André Pagé, metteur en scène, réalisateur et comédien, ayant joué un rôle déterminant dans la mise sur pied du programme d'écriture dramatique de l'École nationale, en 1975. Depuis, une bonne moitié des créations québécoises de l'ENT provient de cette pépinière à textes, de même que trois des quatre pièces montées cette année par les nouveaux finissants.

Le programme a remis son premier diplôme à Elisabeth Bourget, qui dirige maintenant la section et qui a préparé le collage d'extraits d'une vingtaine d'œuvres que l'on entendra ce soir. Elle a choisi les mots de Tremblay, Michel Garneau, Victor-Lévy Beaulieu, Roland Lepage et Jocelyne Beaulieu, mais aussi d'auteurs plus jeunes, Mouawad, Yvan Bienvenue, Pascale Rafie ou François Archambault.

Le collage a été réalisé de manière thématique (la politique, l'amour, etc.), mais aussi pour confronter l'évolution des préoccupations d'une génération d'auteurs à l'autre. On pourra par exemple entendre des textes de plus vieux (Garneau, Dubois) et d'un plus jeune (Archambault) sur les questions sexuelles. «Le vocabulaire a évolué, mais les audaces aussi», observe Yves Desgagnés. Les premiers textes en parlaient de façon plus poétique, alors qu'on vivait ou touchait la fin de la Révolution sexuelle. Archambault est plus cru et en même temps il ne s'en fait pas avec le cul, qui fait maintenant partie des conversations courantes, sans honte et sans tabous.

Comme les auteurs, les acteurs vont aussi tenter de faire preuve de solidarité intergénérationnelle (comme on dit en sociologie), les neuf plus vieux partageant équitablement la scène avec les 14 plus jeunes. «Pour

moi, les nouveaux finissants de l'École sont mieux préparés qu'on l'était il y a vingt ans», dit encore Yves Desgagnés, qui enseigne dans la prestigieuse institution depuis qu'il est diplômé, ou presque. «Leur personnalité me semble plus affirmée.»

Le spectacle est présenté à 20h, à la Salle Ludger-Duvernay du Monument-National, boulevard Saint-Laurent, à Montréal. Les billets coûtent 5 \$. On peut se les procurer au guichet du Monument, ou en téléphonant au 871-2224. Des dons seront également sollicités pour enrichir le Fonds de bourses André-Pagé, venant en aide aux élèves du Programme d'écriture.

Le Jeu nouveau est arrivé

Un petit lien avec tout ça? Le dernier numéro de la revue *Jeu*, qui vient de paraître, propose un dossier consacré à «Don Quichotte au TNM», adapté par Wajdi Mouawad, dirigé par Dominic Champagne, deux auteurs à l'honneur ce soir au Monument-National. On y retrouve aussi trois visions-bilans des Coups de théâtre 1998 et un article présentant la dernière saison de danse, avec un parti pris pour les femmes chorégraphes, qui ont alors dominé la scène. On a aussi droit à une longue entrevue avec Andrée Lachapelle, les chroniques habituelles et plusieurs critiques étoffées (dont une de Pierre Popovic, franchement brillante et décapante, attaquant la faiblesse du texte des *Oranges sont vertes*, monté au TNM).

Un autre Hamlet

Et ça recommence. La production de *Hamlet* du Rideau Vert à peine terminée, c'est au tour du Théâtre Deuxième Réalité (T2R) de prendre le relais, depuis quelques jours, avec sa propre version «contemporaine» du drame shakespearien. La pièce est dirigée par Alexandre Marine, metteur en scène d'origine russe, fondateur du T2R. Il a fait appel à sept comédiens, Stéphane Brulotte, Patrice Gagnon, Karyne Lemieux, Vitali Makarov, Maria Monakhova, Alejandro Moran et Patrice Savard. Ce nouvel *Hamlet* est présenté dans la vieille traduction de François-Victor Hugo (qui en vaut bien d'autres...). Les représentations sont offertes toute la semaine, à 20h, et dimanche, à 15h, à l'Espace Geordie, 4001, rue Berri. On se renseigne et on réserve ses places au 369-0283.

Sur les scènes

■ Ce soir, 20h: Le Théâtre du Trident lance une nouvelle production de *Ines Pérée* et *Inat Tendu*, de Réjean Ducharme, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Il a confié les rôles-titres à Evelyne Rompré et Normand Poirier. Renseignements: (418) 643-8131.

■ Jeudi, 20h30: La troupe Stuko Théâtre transforme la Salle Fred-Barry, dans l'Est de Montréal, en un café-studio-télé ou on accueille *Molière en direct*. Le texte et l'interprétation sont d'Evelyne de la Chenelière et Michel Sancho. Renseignements: 253-8974.

EN BREF

Précieuses sangles

Raphaël Fréchette, un étudiant de l'École nationale de cirque de Montréal, vient de remporter tous les honneurs au festival de cirque *La Piste aux espoirs* en Belgique. Il a présenté un numéro sur sangles élastiques.

Lortie s'absente

Louis Lortie qui devait donner deux concerts à Québec ce soir et demain, s'est décommandé. L'OSQ était hier en pourparlers avec des pianistes pour le remplacer et, si possible, s'en tenir à un programme formé d'œuvres de Liszt.

I Musici reçoit le prix de la CACUM

Gilles Lefebvre quitte la présidence du Conseil

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Les 25 000 \$ sont «déjà déposés». C'est un Yuli Turovsky tout souriant qui a accepté hier le grand prix 1998 que le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM) a attribué à l'orchestre de chambre I Musici.

Le prix sera vite dépensé, a indiqué Yuli Turovsky, le chef de I Musici. L'orchestre dispose d'un budget annuel d'environ 1,5 million de dollars. «Donc, 25 000 \$, c'est une grosse somme qui peut nous aider à améliorer notre orchestre. On a toujours besoin de quelque chose, disons un clavecin pour quelques concerts. Il y a un million de choses. J'aime mieux ne pas penser comment sera dépensée cette somme», a expliqué M. Turovsky.

Le grand prix du CACUM a été remis pour la 14^e année consécutive hier midi lors d'un déjeuner réunissant quelque 700 personnes à l'Hôtel Reine Elisabeth. C'est la première fois que I Musici reçoit cet honneur. «Vous savez, j'ai préparé un texte il y a quelques années, a lancé aux convives Yuli Turovsky l'humoriste. On était en nomination et on n'avait pas gagné à l'époque. Donc, je n'ai pas préparé de texte aujourd'hui.»

Le jury, formé des membres du conseil de la CUM, a salué «l'engagement inestimable, la vision, le leadership, la direction fougueuse et inspirée» de Yuli Turovsky, qui rend la musique accessible au plus grand nombre en présentant 60 des 100 concerts annuels de l'orchestre sur le territoire de l'île.

Fondé en 1983, I Musici fut le premier orchestre de chambre permanent à Montréal. L'ensemble de 14 musiciens s'est fait connaître et apprécier du public par la profondeur de son répertoire allant de la musique baroque aux œuvres contemporaines. L'orchestre, qui compte 1100 abonnés, jouit d'ailleurs d'une excellente réputation internationale.

Cinq autres organismes à vocation artistique étaient en lice pour l'obtention du prix du Conseil des arts de la CUM. Ils sont tous repartis avec un chèque de 5000 \$ pour cet exploit.

■ En arts visuels: L'Association des galeries d'art contemporain, qui s'est distinguée pour l'événement *Peinture*

Peinture, «remarquable contribution au rayonnement de la peinture abstraite au Québec».

■ En cinéma, vidéo et arts électroniques: Le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal, dont la dernière édition «fut marquée par l'audace, l'innovation». Parenthèse, l'organisation de ce festival annonçait hier que la prochaine édition aura lieu du 14 au 24 octobre 1999.

■ En danse: *O Vertigo*, «pour la qualité remarquable de En dedans, dernière création qui explore un monde intérieur où tout est nuance, subtilité, charme, poésie, sensualité et fluidité».

■ En littérature: Le magazine culturel *Spirale*, qui est depuis 20 ans «l'un des plus importants véhicules de diverses manifestations, idées, événements et créations qui tissent la trame culturelle du Québec».

■ En théâtre: Le Théâtre du Nouveau Monde «pour le formidable élan de renouveau qu'il a pris au cours des dernières années» et son «inoubliable» adaptation théâtrale de *Don Quichotte* de Cervantes.

Lefebvre part

Le président du Conseil des arts de la CUM, Gilles Lefebvre, tirait par ailleurs sa révérence après deux mandats de quatre ans à la tête de l'organisme. M. Lefebvre a rappelé le rôle essentiel joué par le CACUM — «une institution dont le milieu ne peut plus se passer».

Le budget du Conseil des arts est de 8,5 millions de dollars, une somme qui est restée inchangée depuis 1993. M. Lefebvre a expliqué qu'il aurait eu besoin de 750 000 \$ supplémentaires cette année pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées. «Nous avons besoin de ressources nouvelles pour répondre à la demande d'un plus grand nombre d'activités dans les villes, estime-t-il. Nous sommes conscients et peinés que des refus à nos demandes de fonds supplémentaires ne viennent pénaliser la vie culturelle des villes, privent nos compagnies de revenus essentiels à leur survie et créent un manque à gagner pour nos artistes.»

M. Lefebvre a blâmé les élus — ceux de Québec en particulier — pour leur manque de volonté politique, ce qui lui a valu les applaudissements



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Yuli Turovsky, de I Musici, reçoit la récompense de Gilles Lefebvre, président du CACUM, et Vera Danyluk, présidente de la CUM.

nourris de la foule. Le père des Jeunes musicales a tenu le même discours lors des quatre dernières années, proposant même la création d'un fonds national pour aider le milieu culturel. Mais jamais il n'a été entendu.

«Dans tout cela, une des choses très

importantes, c'est qu'on n'oublie pas la relève, conclut-il. C'est dans les années premières de production que les artistes ont le plus besoin d'être soutenus, parce que personne ne les connaît, personne ne veut les aider ou leur donner de l'argent à risque.»

OMNIBUS ET L'ÉCOLE DE MIME DE MONTRÉAL
présentent

LES VOIES du MIME

du 13 au 20 mars 1999

INFORMATIONS générales 843-3009

espace libre RÉSERVATIONS pour les spectacles 521-4191

Ateliers
Jean Asselin, Thomas Leabhart (États-Unis), Jocelyne Montpetit, Corinne Soum et Steven Wasson (Grande-Bretagne)
Nombre limité de places

Colloque
Conférences, tables rondes, débats, films d'archives
Francine Alepin, Jean Asselin, Peter Bu (France), René-Jean Dufour, Aline Gélinas, Thomas Leabhart (États-Unis), George Molnar, Jocelyne Montpetit, Corinne Soum (Grande-Bretagne), Michel Vaïs, Phillip Wickham

Spectacles

mardi 16 mars
Espace Libre 20h
La ligne invisible - Jocelyne Montpetit
Danse

mercredi 17 mars
Espace Libre 20h
Sommet paradoxal - The Other Theatre
Bartók - Tenon Mortaise
Ni Unis ni Séparés - Aline Gélinas
Résonance - Théâtre de l'Ange Fou (Grande-Bretagne)

jeudi 18 mars
Espace Libre 20h
L'homme-souche - Diluvine
Bartók - Tenon Mortaise
Portrait d'une femme avec valise - Dulcinée Langfelder & Cie

vendredi 19 mars
Espace Libre 20h
Volando - Ivan Bartolini,
Isabelle Thivierge, Sophie Wilhelm
Résonance - Théâtre de l'Ange Fou (Grande-Bretagne)
La flèche et le cœur - Omnibus

samedi 20 mars
Espace Libre 20h
Hommage à Étienne Decroux
avec Francine Alepin, Jean Asselin,
Denise Boulanger, Philippe Ducros,
Dulcinée Langfelder, Thomas Leabhart,
George Molnar, Jocelyne Montpetit,
Corinne Soum, Steven Wasson

Production
Le Bazar Mythique

EN COOPÉRATION AVEC
Le Manufacture

Du 9 au 20 mars
du mardi au samedi 20h
mercredi 19h

LA LICORNE
4559, Papineau, Montréal

Réservations
514 523-2246

CONSEIL DES ARTS DE LA CUM
VILLE DE MONTRÉAL
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

en direct sur la vie

RDI
Le Réseau de l'information
24 heures sur 24